



Roses Passion

WWF (R) Dorsey, rosier de François Dorieux, édité par Renoard.

La Section Roses de la SNHF a souhaité marquer son renouveau, en complément du lancement du Grand Prix de la Rose SNHF, par un numéro spécial de Jardins de France sur le thème des roses.

Ce numéro, destiné à un large public, comporte un certain nombre d'articles qui, pour les amateurs éclairés, ne constitueront pas un apport novateur, mais qui permettront à tous ceux qui se demandent "quels rosiers dans mon jardin ?" de trouver des réponses appropriées.

En effet, une liste de variétés intéressantes est proposée. Elle tient compte de l'important travail des obtenteurs pour créer des variétés toujours plus résistantes aux maladies et des roses parfumées, afin de répondre aux attentes du public.

Janic Gourlet, Président de la Section Roses

Le Grand Prix SNHF

Ce prix s'adresse aux obtenteurs de toutes origines et prend ainsi d'emblée un caractère international. Pour obtenir une distinction, les variétés devront subir un vrai parcours du combattant, puisqu'elles seront observées par 70 spécialistes pendant deux ans (trois pour les rosiers sarmenteux), sur sept sites différents et qu'elles devront donc faire leurs preuves dans tous les types de sol et de climat. Nul doute que la réussite de ces épreuves assurera une belle carrière à la variété primée.

Des variétés qui s'adaptent à (presque) tout

Chaque variété de rosier peut avoir un comportement différent suivant l'endroit où elle se trouve dans l'Hexagone. Le climat, le sol, et d'autres facteurs, ont sur elle une influence plus ou moins importante, qui se traduit par des différences dans les coloris, la qualité de la fleur, la vigueur des plantes, la résistance face aux maladies, la durée de floraison, etc. Cette nouvelle compétition, créée par la SNHF en association avec des professionnels, la seule de ce genre en France, permet d'établir une sélection de variétés s'adaptant à l'ensemble de nos régions. Ces rosiers, sélectionnés par des obtenteurs de n'importe quel endroit, puis plantés dans des jardins ou espaces verts du nord au sud, ou de l'est à l'ouest de notre pays, devront présenter partout une convenable similitude de résultats, et donc l'assurance d'une réussite satisfaisante pour les utilisateurs.

Deux (ou trois) ans de tests

Les rosiers seront observés durant deux cycles complets de végétation, trois pour les

Récompenser des roses exceptionnelles

La Société Nationale d'Horticulture de France vient de créer un prix qui va récompenser les meilleures variétés de roses, offrant ainsi au jardinier amateur une garantie de satisfaction quelque soit le lieu de plantation.

grimpants (ou sarmenteux). Soixante-dix spécialistes composeront les sept groupes d'examineurs locaux. Ce nombre d'intervenants important est également un gage de sérieux et d'impartialité. Les obtenteurs de toutes origines géographiques peuvent s'inscrire pour participer. Chacun peut présenter, de façon anonyme et impérativement sur chacun des sites, une ou plusieurs variétés (trois au maximum) dans les catégories suivantes : buisson à grandes fleurs, buisson à fleurs groupées, sarmenteux (grimpant), paysage et miniature. Ces variétés doivent n'avoir été mises au commerce que depuis moins de cinq ans à la date du palmarès, ou être encore inédites.

Une promotion importante pour les primées

Les récompenses comprennent un Grand Prix (tous types de rosiers confondus) et il pourra être remis des distinctions par catégorie. Les prix sont décernés en fin d'année et rendus publics lors d'une conférence de

presse à la SNHF, diffusés par la presse et les agences internationales. Ils bénéficieront également d'une large promotion au sein de la SNHF, par l'intermédiaire de *Jardins de France*, mais aussi auprès de ses membres et sociétés adhérentes. Les roséristes participant s'engagent, s'ils sont primés, à fournir, dans une mesure réalisable, suffisamment de greffons pour permettre une importante diffusion de ces variétés, identifiées suivant les conventions commerciales. La première édition de ce Grand Prix est engagée : d'ores et déjà, onze obtenteurs ont mis en compétition 27 variétés, qui ont été plantées sur les sept sites en février 2007. ■

Les sept sites choisis pour le Grand Prix de la Rose SNHF, après avis de son conseil scientifique, correspondant également à de grandes zones d'habitat, sont :
Annecy, Bordeaux, L'Hay-les-Roses, Marseille, Montpellier, Nancy, Rennes.

Remonter la généalogie des roses

Pr. Maurice Jay*

Un nombre limité de patrimoines génétiques sauvages a contribué à la diversification remarquable aujourd'hui constatée dans les roseraies conservatoires du monde et dans les pépinières. Elle résulte, au début de son histoire, du génie créatif de la nature qui a su rapprocher des cartes génétiques différentes et sauvegarder les formes hybrides les plus adaptées à leur milieu de vie.

Ultérieurement, tout ce travail génétique "spontané" a été exploité et transcendé par l'homme, dès lors que les critères de choix et donc de sélection ont été fondés sur des préoccupations esthétiques (beauté de la rose) et techniques (performance culturelle du rosier).



Au début de l'histoire...

Le genre *Rosa* est distribué dans tout l'hémisphère Nord. Il regroupe plus de 100 espèces botaniques réparties en quatre sous-genres, dont le plus important dans l'histoire de la domestication des Roses est dénommé *Eurosa*.

L'histoire des roses que l'on peut aussi appeler GÉNÉALOGIE ou DOMESTICATION repose sur deux processus majeurs : d'une part des rencontres par voie sexuée (hybridations naturelles ou croisements provoqués) de patrimoines génétiques différents. D'autre part des tris, dans les descendance, de formules alléliques** intéressantes, soit pour l'originalité phénotypique générée (par exemple les divers types biologiques de roses), soit pour l'acquisition de caractères techniques remarquables tels que remontance, résistance...

Au tout début de cette histoire, les formes botaniques qui ont pu se croiser grâce à la coopération des insectes ou des oiseaux



Rêve d'Or, un rosier Noisette de Ducher (1868).

ont évolué lentement, sous la seule pression de sélection du milieu naturel. Plus tard, cette évolution s'est accélérée, du fait d'une nouvelle pression de sélection exercée par l'homme. C'est alors qu'a commencé la vraie domestication du rosier, qui a conduit à plusieurs milliers, voire dizaines de milliers, de variétés de roses.

Retracer cette histoire est chose difficile, car les individus (génotypes) qui ont été décisifs dans cette évolution n'existent plus aujourd'hui. Et ceux qui leur ressemblent au point d'être reconnus comme pouvant appartenir à la même espèce ou au même groupe, ont parcouru eux-mêmes un chemin d'évolution génétique suffisamment long pour nous interdire de reproduire aujourd'hui ces rencontres originelles. Il nous a donc fallu procéder par intuitions, déductions et hypothèses à confirmer ou infirmer aujourd'hui, chaque fois que la biologie moléculaire révèle des marqueurs à impact "historique".

* Vice-président de la Société Française des Roses et vice-président de la World Federation of Rose Societies.

** Un gène positionné sur un chromosome en un point appelé locus, a pu être transcrit au cours de l'évolution d'un taxon (par exemple une variété) en plusieurs écritures codées encore nommées allèles; chaque écriture conduit à une expression particulière de ce gène chez le représentant concerné. On dira qu'il existe pour ce gène plusieurs écritures ou formules alléliques qui vont élargir les potentialités morphologiques, physiologiques ou biochimiques du taxon.

Les premiers groupes

Jusqu'au début du XVIII^e siècle, les principales formes botaniques à l'origine des premiers groupes biologiques de roses étaient :

- des formes assez originelles, telles que *Rosa moschata* originaire de l'Himalaya,
- des formes ayant déjà subi de profondes mutations génomiques, telles que *Rosa gallica*,
- des formes résultant elles-mêmes d'hybridations naturelles interspécifiques, telles que *Rosa damascena* (*R. bifera*), *Rosa centifolia* ou *Rosa alba*.

Chacune de ces espèces abritait alors une diversité génétique plus ou moins importante, mais suffisante pour donner naissance, à la suite d'autofécondations, interfécondations et mutations, à des groupes biologiques typés morphologiquement et reconnus par les spécialistes comme rosiers :

- **Musqués** : The Garland (1825), *Umbrella*.
- **Gallicques** : *R. gallica versicolor*, Tuscany (1837), Président de Sèze (1828).
- **Damas** : M^{me} Hardy (1832), Marie-Louise (1813).
- **Centfeuilles** : Rose des Peintres, Shailer's White Moss (1788), Cottage Maid (1845).
- **Alba** : *R. X alba semiplena*, Königin von

Dänemark (1826), Félicité Parmentier (1831). Toutes ces variétés de roses se caractérisent par une certaine rusticité, traduite dans leur résistance au froid, et une floraison annuelle unique sur quelques semaines.

Dès le XVI^e siècle, mais surtout au début du XIX^e siècle, furent introduites des roses chinoises dérivant probablement par hybridations et mutations des espèces sauvages *Rosa chinensis* et *Rosa gigantea*. Les formes introduites alors portaient les noms de *Rosa semperflorens*, *Rosa indica vulgaris*, *Rosa indica odorata*, *Rosa indica sulfurea*. Ces nouvelles ressources, assez complexes au plan génétique, allaient apporter des caractères originaux, parmi lesquels la remontance et les premières fleurs de couleur jaune.

Les nouveaux types

Les obtenteurs du XIX^e siècle vont exploiter avec succès les confrontations entre patrimoines génétiques européens et patrimoines génétiques chinois. Ainsi vont apparaître de nouveaux types biologiques de roses connus comme :

- **rosiers Noisette**, du nom de leur "découvreur", dans la descendance de *Rosa mos-*

chata par *Rosa indica vulgaris* : Champneys' Pink Cluster (1802), Blush Noisette (1814), Rêve d'Or (1868).

- **rosiers de l'île Bourbon**, dont la ressource originelle apparue dans l'île de la Réunion provient d'une hybridation interspécifique naturelle entre *Rosa damascena* et *Rosa indica vulgaris* : Reine des Îles Bourbon (1834), Souvenir de la Malmaison (1843).

- **rosiers Portland**, dont l'origine repose sur trois patrimoines botaniques complexes : *Rosa gallica*, *Rosa bifera* (forme de damas) et *Rosa semperflorens* : Rose du Roi (1819), Comte de Chambord (1860), Jacques Cartier (1868).

- **rosiers Thé** : ils vont emprunter aux génomes des *Rosa indica vulgaris*, *sulfurea* et *odorata* pour le patrimoine "chinois", ainsi qu'à ceux des génomes des *Rosa moschata* et *damascena* pour le patrimoine européen. Ils sont très remontants, mais non résistants au froid : Safrano (1839), Lady Hillingdon (1910), Catherine Mermet (1869), Maréchal Niel (1864).

- **rosiers Hybrides Remontants** : initialement obtenus d'une rencontre entre Portland et hybrides de Chine, à partir de laquelle fut sélectionnée la variété 'La Reine'. Ces rosiers se révélèrent rustiques et vigoureux mais peu remontants : Jules Margottin (1853), Général Jacqueminot (1853), Reine des Violettes (1860).



Félicité Parmentier (1831), dans la famille des *Rosa X alba semiplena*.



GROSPAS / MAP

Général Jacqueminot, rosier Hybride Remontant (1853), rustique et vigoureux.



MIOLANE / MAP

Rosa semperflorens (Curtiss, 1794), une forme complexe qui allait apporter des caractères originaux.

- **rosiers Hybrides de Thé**, dont le premier exemplaire est la variété 'La France', issue d'une rencontre entre rosier Thé et rosier Hybride Remontant. Ce groupe allait réussir une synthèse intéressante entre les caractères de remontance et ceux de rusticité : La France (1867), Lady Mary Fitzwilliam (1882), M^{me} Caroline Testout (1890), Crimson Glory (1935).

- Aux rosiers Hybrides de Thé, il faut associer les **rosiers Pernetiana**, qui représentent une acquisition importante dans la domestication des roses : celle d'une couleur jaune relativement stable. Ils sont issus d'un croisement entre une forme déjà domestiquée de l'espèce *Rosa foetida* et un hybride de thé qui donna naissance à 'Soleil d'Or' (1900), première variété d'une longue liste de rosiers modernes à fleurs jaunes que l'on a regroupés sous le vocable de Pernetiana, du nom de leur obtenteur Pernet-Ducher : Peace (1945).

Des cas particuliers

Les **rosiers Polyantha** sont nés d'une rencontre entre *Rosa multiflora* et un mutant nain de *Rosa chinensis*, qui permit de sélectionner des rosiers de petite taille à floraison continue. Ils furent appelés groupe Polyantha. Plus tard, ces rosiers furent croisés avec des Hybrides de Thé, et il en découla une famille de rosiers rangés dans le groupe des Hybrides de Polyantha : Cécile Brunner (1868).

Les **Hybrides de Rosa sempervirens** : cette espèce plutôt méditerranéenne a été utilisée dans plusieurs programmes d'amélioration, où elle fut importante pour le développement de formes vigoureuses et grimpantes : Adélaïde d'Orléans (1826), Félicité et Perpétue (1827).

Rosa bracteata, espèce originaire de Chine, fut introduite en Europe à la fin du XVIII^e siècle. La variété Mermaid (1918), très connue pour sa vigueur et ses fleurs jaunes généreuses, en serait une descendante directe.

Le phénomène de **mutations**, bien que ponctuel et non prévisible, a largement contribué à la diversification du Rosier, et les obtenteurs ont largement exploité ses produits. Parmi les plus remarquables, nous soulignerons la mutation ponctuelle, pour la couleur orangée, qui résulte de l'ouverture de la voie de synthèse de la pé-largonidine, apparue pour la première fois dans le groupe des Polyantha : Gloria Mundi (1929). Elle a permis ensuite le développement des couleurs vives dans la teinte rouge (M^{me} Georges Delbard, 1982), ainsi que des nuances saumonées ou ambreées dans les teintes de base rose ou jaune (Graham Thomas, 1983).

Nous citerons aussi les mutations plus fréquentes qui vont transformer une plante de taille petite ou moyenne en plante grimpante, et inversement, une plante grim-



DESCAT / MAP

Maréchal Niel, rosier Thé (1864), très remontant, mais non résistant au froid.

pante en plante de petite taille (Félicité et Perpétue, 1828/Little White Pet, 1879). ■



DESCAT / MAP

La France fut le premier rosier Hybride de Thé, créé par Jean-Baptiste Guillot Fils en 1867 (collection Roses Guillot).

Les grandes familles

Les hybridations successives ont tant mêlé les espèces qu'il n'est plus possible de classer botaniquement les rosiers, hors les botaniques. Il y a quelques années, les professionnels, afin de parler un même langage, se sont entendus pour reconnaître cinq grandes familles, selon le port de l'arbuste et la disposition des fleurs.

Les rosiers buissons à grandes fleurs portent les roses les plus majestueuses. D'un diamètre de 9 à 13 centimètres, parfois plus, elles ont des formes différentes selon la taille des pétales, leur nombre et leur implantation les uns par rapport aux autres : cette forme est dite moderne, "turbinée", ou ancienne (rose à quartiers, en coupe, en rosette...)

Les arbustes mesurent de 60 centimètres jusqu'à 1 mètre/1,50 mètre. Ils sont qualifiés d'uniflores lorsque leurs tiges portent une seule fleur, de pluriflores lorsqu'elles en ont plusieurs, jusqu'à cinq ou six. Ce sont ces rosiers qui étaient autrefois appelés "hybrides de thé", descendant des fameux rosiers à odeur de thé, ramenés de

Chine au XIX^e siècle (imprégnés de l'odeur des feuilles de thé avec lesquelles ils voyageaient). La floraison est brève, en mai, mais le plus souvent, maintenant, "remontante", se poursuivant jusqu'aux gelées, avec éventuellement une interruption au cœur de l'été. C'est parmi ces variétés que se trouvent les roses les plus parfumées.



MICULANE / MAP

Constance Spry 'Ausfirst' de David Austin (1961), en version rosier grim pant (au Jardin de Campagne de Nathalie Becq).



DESCAT / MAP

Les rosiers miniatures, aux petites fleurs, se cultivent très bien en pot. Ce sont souvent des rosiers multipliés par bouture.



DESCAT / MAP

Emera 'Noatraum' est le type-même du rosier paysager, rustique, robuste, résistant aux maladies, et particulièrement florifère, pour assurer un somptueux décor, pratiquement sans entretien. C'est le premier de la famille des Décorosiers, qui offre aujourd'hui sept variétés différentes.

Les rosiers botaniques

Ce sont les rosiers sauvages, d'origine spontanée dans tout l'hémisphère nord. Ils fleurissent une seule fois par saison, de début mai à fin juin, et produisent de façon massive des fleurs généralement simples. La valeur décorative de ces espèces réside non seulement dans leur port gracieux et leur floraison, mais aussi dans la diversification de leur feuillage (nombre de folioles et leur couleur), et de leurs fruits (couleur, forme, grandeur...) Leur taille se limite à l'éclaircissement du bois superflu ou desséché.



Martin des Senteurs 'Adabaluc', rosier buisson à fleurs groupées, une obtention de Michel Adam, aux fleurs très parfumées (1999).

Utilisés en massifs, en petits groupes, parfois même isolés, ces rosiers permettent aussi d'obtenir de très belles fleurs pour confectionner des bouquets.

Les rosiers buissons à fleurs groupées épa nouissent sur chaque tige des inflorescences de cinq à six, jusqu'à plusieurs dizaines, de roses plus petites, de 4 à 9 centimètres de diamètre. Ces fleurs ont également des formes différentes, avec un nombre plus ou moins important de pétales, parfois simplement cinq comme les églantines, entourant le cœur des étamines.

Ces rosiers mesurent entre 50 et 90 centimètres selon les variétés. Ils sont généralement très florifères, en durée et en intensité. Et certains sont également très parfumés. Ils sont à utiliser en massifs, ou pour border une allée, un mur, un massif d'arbustes... Leurs inflorescences sont intéressantes pour composer des bouquets champêtres.

Ce sont ces rosiers qui étaient autrefois – et encore dans certains catalogues – appelés floribundas et polyanthas, ces derniers portant des inflorescences plus fournies de fleurs un peu plus petites.

Les rosiers paysagers réunissent les arbustes de grande végétation, aussi hauts que larges, et les couvre-sols qui s'étalent. Ils sont en général robustes, rustiques, peu sensibles aux maladies, très florifères, et ne nécessitent que peu d'entretien pour

Les rosiers-tiges

Ils ne représentent pas une famille proprement dite, mais une façon de greffer les rosiers : non pas au ras du sol, mais sur une tige plus ou moins haute du porte-greffe, qui devient alors une sorte de tronc. Selon le port de la variété greffée, le port est pleureur ou en forme de boule. Ces arbres de roses seront très intéressants en situation isolée ou en alignement, pour border une terrasse, une allée, ou encore pour égayer une pelouse.

des résultats souvent spectaculaires. Les arbustifs forment de grands massifs ou des haies, ne nécessitant pratiquement pas de taille.

Les couvre-sols sont idéaux pour embellir les talus, les rocailles, les surplombs et autres coins difficiles d'accès.

Les rosiers grimpants, appelés également sarmenteux – ou lianes pour les plus vigoureux (plus de 5 à 6 mètres) – développent de longs rameaux qu'il faut palisser. Ces variétés ont un port grimpant d'origine, ou sont des mutations de rosiers buissons dont les fleurs présentent les mêmes qualités : elles sont solitaires ou en bou-

quets, parfois très parfumées... avec le grand intérêt dans ce cas, de proposer ces fleurs à hauteur de nez...

Les rosiers miniatures ont un faible développement, pas plus de 50 centimètres, et portent de petites fleurs, de 2 à 4 centimètres de diamètre. Ils se cultivent très bien en pot, pour décorer terrasses, balcons, rebords de fenêtres ou petits jardins. En pleine terre, ils forment des massifs bas, un bord de plate-bande, ou garnissent une rocaille. Leurs fleurs coupées permettent de très jolies décorations de table. ■



Crimson Glory, obtention du rosériste allemand Wilhem Kordès en 1935, l'une des roses rouges les plus connues, qui reste aujourd'hui une référence pour son parfum.

Les rosiers du XXI^e siècle sont là

Marie-Hélène Loaëc

Il y a plus de quinze ans, en juin 1991, Jardins de France vous dévoilait comment les plus grands rosieristes d'alors imaginaient les "Rosiers de l'an 2000". Aujourd'hui, ces rosiers sont bel et bien dans nos jardins et les espaces verts de nos villes.

À travers la diversité des réponses alors faites par la dizaine de personnalités du monde de la rose interrogée, trois priorités se dégagent : dans l'ordre, la résistance aux maladies et

La France est réputée pour le grand nombre et le professionnalisme de ses obtenteurs. Certaines familles ont ainsi écrit de véritables sagas, sur plusieurs générations, ou déjà de père en fils : Guillot, Laperrière, Meilland, Delbard, Orard, Dorieux, Gaujard, Croix... Des passionnés également se sont lancés dans l'aventure, et ont pris leur place dans ce milieu, certains depuis plusieurs dizaines d'années, comme Michel Adam, André Ève, Bernard Panozzo, Dominique Massad ou Bernard Sauvageot, d'autres plus récemment, comme Jean-Lin Lebrun et Fabien Ducher (d'une célèbre famille). Bien sûr, l'hybridation des roses dépasse nos frontières : qui ne connaît David Austin et ses "Roses anglaises", mais vous trouverez aussi en France les obtentions du Britannique Harkness, du Belge Louis Lens, des Allemands Tantau, Kordes et Noack, du Danois Poulsen, de l'Américain Jackson...

la rusticité des plantes ; une floraison de longue durée ; enfin, le parfum.

Effectivement, dans leurs nouvelles hybridations, après avoir recherché, à la grande époque des roses dites "modernes" (surtout la 2^e moitié du XX^e siècle) des formes de fleurs parfaites et des couleurs inédites, les rosieristes ont pris conscience des nouvelles attentes des jardiniers, qu'ils soient amateurs ou des services publics : disposer d'arbustes rustiques, résistants aux principales maladies, et fleurissant pendant plusieurs mois. Le parfum s'est également présenté comme un critère de sélection important : quelle est la personne qui, en voyant une rose, ne s'en approche pour la sentir ? La rose est inconditionnellement liée à notre sens olfactif.

Enfin, ce qui a marqué également la fin du dernier siècle et le début de celui-ci, c'est l'engouement pour les rosiers paysagers : pour eux, l'important n'est pas la beauté de la fleur en elle-même, mais l'effet de masse qu'assure leur profusion - une floraison abondante aussi bien en intensité qu'en durée - ainsi que leur entretien réduit au strict minimum : la taille n'est plus nécessaire, et les branches se dégarnissent d'elles-mêmes de leurs fleurs fanées. Ce sont ces qualités notamment qui ont incité, au cours de ces dernières années, les espaces verts à utiliser largement ces arbustes dans leurs nouvelles réalisations,



JET SET[®] Lapra, une obtention Laperrière éditée par Edirose. Le fruit de plusieurs années de travail... mais pas moins de neuf récompenses décernées en 2006.

pouvant ainsi garnir de grands espaces avec peu d'entretien. Et comme ils se déclinent en plusieurs couleurs, ils donnent une véritable note de gaieté à l'environnement : ce sont par exemple les Meilandécors de Meilland, la gamme Ediparc d'Edirose, les Décorosiers de Verdia, ou encore les rosiers couvre-sol de Jackson & Perkins, édités en France par Guillot.

Du pinceau de l'obteneur au linéaire de jardinerie

La rose est l'affaire d'un grand nombre de professionnels, dont les tâches se complètent.

Au départ, se trouve l'**obteneur**, dont les principales qualités doivent être la minutie, le sens de l'observation et la patience. C'est lui qui va induire des fécondations croisées, en mêlant artificiellement pollen et ovaire, choisissant les parents selon leurs qualités et leurs caractéristiques. Il va ensuite mettre en culture les graines obtenues, observer les plantules, d'abord en serre puis en plein air, sélectionner les plus intéressantes (pas plus de 2 ou 3 %), les

multiplier de façon végétative (pour en conserver tous les caractères), ceci pendant plusieurs années, en affinant progressivement sa sélection. C'est dans ce travail de sélection que se manifeste réellement le talent de l'obteneur. C'est là qu'il doit exprimer un véritable "don". Sur 10 000 essais d'hybridation, pas plus d'une rose méritera d'être multipliée à grande échelle et commercialisée.

L'éditeur sélectionne les meilleures variétés françaises ou européennes de son ou ses partenaires : Meilland et Delbard par exemple éditent leurs propres roses, mais la société varoise Nirp International se charge des obtentions de Michel Adam et de Bernard Sauvageot. La société Edirose regroupe quatre rosiéristes de la région Rhône-Alpes, dont Orard et Laperrière également obtenteurs, et édite en complément des obtentions Harkness et Tantau. Verdia propose sous la marque commune Décorosiers les rosiers paysagers de Noack. La Star de Doué réunit quatre rosiéristes de Doué-la-Fontaine, qui proposent quelques exclusivités de Bernard Panozzo. Renoard travaille avec François Dorieux. Les Pépinières de la Saulaie proposent leurs propres exclusivités. Globe Planter vient tout récemment de faire affaire avec Kordes. Guillot édite la gamme couvre-sol de Jackson & Perkins. Truffaut a passé des accords avec l'éditeur danois Boeflora pour distribuer en France les rosiers de Poulsen Roser et Roses Forever. Les grandes enseignes de la distribution spécialisée peuvent acheter ainsi les droits de rosiers et les réserver à leurs magasins (c'est le cas de Truffaut, mais aussi de Jardiland, et tout récemment de Gamm vert).

C'est l'éditeur qui assure la promotion de ses rosiers : choix d'un nom commercial et médiatisation du baptême, publicité, relations avec la presse, avec les décideurs professionnels.

Le producteur de rosiers multiplie et cultive soit des variétés tombées dans le domaine public - certains peuvent se spécialiser par exemple dans les "rosiers anciens" - soit des variétés protégées par les droits d'obtention, déclarées dans le

Pourquoi deux noms pour une seule rose ?

Le nom variétal est généralement choisi et déposé par l'obteneur, enregistré par l'OCVV, Office communautaire des variétés végétales à Angers, immuable au fil des années et d'un pays à l'autre. Il permet d'identifier l'obteneur car ses premières lettres sont celles de son nom. Comme tout nom de variété ou de cultivar, il s'écrit en minuscules, la première lettre en capitale, en caractères droits. C'est le nom "officiel" de la rose.

Le nom commercial est choisi par l'obteneur et/ou l'éditeur, et va accompagner le rosier dans sa communication. Il rend hommage à une personnalité, évoque un lieu, une qualité (sa couleur, son odeur...) Ce nom est déposé dans un pays, et peut donc être différent dans un autre. Il peut être éventuellement réutilisé après son abandon sur une première variété tombée en désuétude : c'est l'occasion de continuer à bénéficier d'une "bonne marque", mais qui malheureusement peut être source de confusion pour le public.

Le nom commercial est une marque déposée auprès de l'INPI pour une durée de dix ans. Il s'écrit en capitales, suivie du ® de "registred".

En principe, toute rose - tout au moins postérieure à 1950, date d'entrée en vigueur du code variétal - doit donc être désignée par ces deux noms, qui permettent de parfaitement l'identifier.

cadre de contrats de licence. Il ne peut brader ses rosiers et les vendre au-dessous de leur coût de production. Toute vente réalisée en-dehors des termes du contrat de

vient illégale, à la limite de la contrefaçon. Le producteur va réaliser ses ventes sur place, par correspondance (sur catalogue papier ou site Internet), dans le cadre de



M. H. LOAEC

Les baptêmes de roses sont l'occasion de réceptions très médiatisées : Alain Meilland reçoit ainsi à Courson Lolita Lempicka qui donnera son nom à sa rose Meizincaro.



ULZEGA / MEILLAND

KAMPAÏ Meipelmel

fêtes des plantes ou, le plus souvent, en travaillant avec un réseau de distribution ou des distributeurs indépendants.

Le distributeur achète ses rosiers, soit à racines nues, soit en pochettes, en mottes prêtes à planter, en conteneurs de présentation ou de culture (avec éventuellement pour intermédiaire l'acheteur végétal de sa centrale). À charge pour lui de les conserver dans les meilleures conditions, et d'assurer leur promotion sur son point de vente en utilisant les outils mis à sa disposition par l'éditeur et le producteur (livrets, affiches, meubles de présentation...)

Il est bien sûr possible dans cette chaîne d'assurer plusieurs maillons : obtenteur et éditeur, éditeur et producteur, producteur et distributeur, et même éditeur et distributeur.

Ne négligeons pas enfin le rôle du **journaliste** dans cet univers : ce sont par dizaines que, chaque année, articles, dossiers, catalogues, comptes-rendus, livres, guides, photographies... ont la rose pour thème. Un engouement justifié, lorsque l'on sait que 54 % des Français affirment que le rosier est leur plante préférée (source 3^e baromètre annuel sur les Français et le Végétal, réalisé par Efficiencie 3 pour le Groupe J, le Salon du Végétal et La Lettre du Végétal). Et que la rose est la fleur la plus cultivée au plan mondial et la fleur coupée la plus achetée (sources Viniflor, Office Hollandais des Fleurs). ■

Une richesse incomparable

Marie-Hélène Loaëc

Nulle autre fleur n'est aussi riche en nuances olfactives que la rose. Pour les rosiéristes d'aujourd'hui, le parfum est un critère important de sélection. Il permet de répondre aux attentes des amateurs, nostalgiques de cette qualité. Pour les parfumeurs, l'huile essentielle de roses reste un composant entrant dans la préparation de leurs plus grandes créations.

Traditionnellement, deux espèces botaniques sont utilisées en parfumerie : la *Rosa damascena*, ou rose de Damas, est cultivée en Bulgarie, Turquie et Russie. La *Rosa centifolia*, ou rose de mai, est cultivée au Maroc, et encore un peu à Grasse.

Mais dans cet ancien haut lieu des cultures de roses parfumées, une seule entreprise – Chanel – possède encore aujourd'hui des champs de production. Comme dans beaucoup de domaines, la Chine s'est introduite sur ce marché, et produit désormais en quantité importante une troisième espèce, de type Kushui (*Rosa serata* X *Rosa rugosa*). Ces nouvelles cultures lui permettent de prendre une position importante parmi les fournisseurs d'huiles essentielles de roses.



DESCAT / MAP

La Rosa X damascena ou rose de Damas, est cultivée pour la parfumerie en Bulgarie, Turquie et Russie. Pour les grands parfumeurs, l'huile essentielle naturelle reste un composant de choix que ne pourront jamais égaler les produits de synthèse.

Récolter le parfum des roses

La cueillette des roses destinées à la parfumerie est une opération délicate : elle s'effectue dès l'aube, fleur à fleur à la main, le plus rapidement possible, en ce tout début de journée où elles sont le plus riches en produits volatils.

Après le lever du soleil, la fleur va évaporer son huile essentielle : c'est pour elle un mode de "transpiration", qui lui permet de lutter contre la montée de la chaleur. Ce sera trop tard pour le parfumeur... (mais le bon moment pour l'amateur qui veut profiter du parfum de ses roses !)

Lorsque les roses arrivent à la distillerie, elles doivent être étalées en un tapis aussi mince que possible et retournées réguliè-

rement pour éviter leur échauffement qui entraînerait une fermentation dévalorisant l'huile essentielle obtenue. Cette opération se fait à proximité des alambics afin de pouvoir les alimenter dès que possible et limiter les transports.

Les pétales de roses sont traités par solvant organique, pour obtenir l'absolu de roses, ou par distillation à la vapeur d'eau pour obtenir l'huile essentielle.

Deux à trois kilos de pétales de roses vont permettre d'extraire un gramme d'huile essentielle. Cette huile essentielle contient de l'alcool phényléthylique, porteur de l'odeur traditionnelle de rose. Au cours de la distillation à la vapeur, cet alcool, soluble, va passer dans l'eau de façon importante... suffisamment importante pour la parfumer délicatement et la transformer en "eau de rose", qui va bien entendu être conservée et utilisée par ailleurs.

L'huile essentielle obtenue sera différente selon les conditions de production et les techniques d'extraction : les parfumeurs parlent véritablement de "crus", comme pour les lavandes... ou les vins.

L'examen olfactif des échantillons va guider le choix du parfumeur, qui, d'une année sur l'autre, recherchera la continuité dans les effluves perçus, afin d'assurer la constance de sa composition, quitte à faire des assemblages.

Bien sentir une rose

Le meilleur moment est le matin de bonne heure, avant que les fleurs n'aient reçu trop de soleil et ne se soient trop ouvertes. Les molécules odorantes commencent alors à perler sur les pétales et à se libérer. Le soir, la fraîcheur et l'humidité redonnent leur richesse aux senteurs : les particules d'eau dispersées dans l'atmosphère se chargent à nouveau de molécules parfumées.

N'approchez pas votre nez trop près de la fleur : un air frais doit circuler entre les pétales et vos narines pour entraîner les principes odorants jusqu'à leurs cellules sensibles.

Sachez prendre votre temps pour ressentir, après les notes de tête assez fugaces, les notes plus lourdes, de cœur et de fond. Ce sont elles qui apportent les nuances et les

Le plus célèbre parfum à base de roses reste *Joy* de Jean Patou (1935) qui fut qualifié de "parfum le plus cher au monde" et figure toujours parmi les cinq plus grands parfums du monde. Plus récemment, citons *Jardins de Bagatelle* de Guerlain (1986), *Trésor* de Lancôme (1990), ou encore *Eau d'Eden* de Cacharel (1996).

différences les plus significatives d'une rose à l'autre.

Le parfum des roses est un caractère génétique de la variété. Mais son intensité dépend aussi de nombreux facteurs : l'ensoleillement, la température, le degré d'humidité, l'heure de la journée, le stade d'épanouissement de la fleur, et même de la nature du sol... Sans compter que le sens de l'odorat est très subjectif, et plus ou moins sensible selon les personnes. Mais en contrepartie, ce sens, plus que les autres, peut être éduqué et affiné. ■



La Rosa X centifolia ou rose de mai a fait la réputation de Grasse. Elle n'y est pratiquement plus cultivée aujourd'hui.

La pyramide des senteurs

Les odeurs perçues se déclinent en trois étapes successives :

- l'odeur de tête est la première perceptible, mais ne dure qu'une ou deux minutes : elle est légère, fleurie, verte, fruitée ou citronnée,
- l'odeur de cœur va se poursuivre deux à trois heures : épicée comme la cannelle, la girofle ou la muscade...
- l'odeur de fond permet au parfum de ne pas s'évaporer trop vite. Elle a des notes plus lourdes, animales (musc), d'ambre, de vétiver, ou encore de vanille, qui vont donner leur sillage au parfum.

Ces nuances se retrouvent dans la fleur, puis dans l'huile essentielle, et enfin dans le parfum lui-même.

Pour une approche plus scientifique du parfum des roses, vous pouvez vous reporter à l'article paru dans le numéro Jardins de France de mai 2003, compte-rendu du colloque scientifique de la SNHF sur les roses, "Parfum de Rose", par une équipe de chercheurs.

Savoir choisir et bien acheter ses rosiers

Vous allez planter vos rosiers pour dix, vingt ans ou plus, en désirant profiter le plus rapidement possible de leur somptueux décor. Alors, pour les choisir et vous assurer la meilleure réussite, ne vous fiez pas à un prix attractif, mais recherchez la meilleure qualité.

La commercialisation des rosiers se fait sous plusieurs formes, chacune ayant ses avantages et ses inconvénients. Vous la choisirez en fonction du lieu d'achat, de l'époque, des variétés disponibles, également des quantités nécessaires donc de votre budget.

Deux grands groupes peuvent être distingués : les rosiers vendus en repos de végétation et les rosiers vendus en cours de végétation.



Les rosiers cultivés en pots de 2 litres peuvent être plantés jusqu'en mai.

- les rosiers à racines conditionnées (racines-nues, pochettes, mottes prêtes à planter, pots), en arrêt de végétation, ne sont pas enracinés. Leur plantation doit donc être effectuée en période de repos végétatif – entre octobre et mars – pour assurer une bonne reprise. C'est un peu plus compliqué, mais plus économique.

- les rosiers cultivés en conteneurs (2 litres ou plus, selon les pépiniéristes), vendus en cours de végétation, sont déjà enracinés dans leur pot. C'est plus facile pour la reprise, mais c'est plus cher.

Rosiers vendus à racines nues

C'est la présentation la plus économique, sous laquelle les rosiers sont envoyés par correspondance et souvent vendus par les pépiniéristes, à l'unité ou par botte, sans conditionnement individuel. C'est aussi sous cette forme qu'ils sont plutôt destinés aux utilisateurs professionnels, espaces verts et entrepreneurs du paysage.

Les rosiers sont arrachés lorsque le bois est formé et bien mûr (aoûté), les tiges et les racines raccourcies (habillage) pour faciliter l'emballage et le transport. Chez le producteur, en attendant la livraison, puis sur le lieu de vente, ils doivent être mis en jauge et abrités du gel et de la pluie, ou conservés



N. & P. MIOULANE / MAP

Les rosiers en pochette ont leurs racines entourées d'un mélange tourbeux. Ils doivent être plantés pendant le repos de végétation, entre octobre et mars.

dans un local à atmosphère contrôlée. Au moment de l'achat – si possible – surveillez qu'il n'y ait ni meurtrissure sur les tiges, ni racines endommagées, ni feuilles, ni branches mortes, ni rejets au niveau du point de greffe.

Ces rosiers sont à planter entre octobre et mars, la meilleure période se situant de mi-octobre à mi-décembre, et la date limite acceptable dépendant de la situation géographique et des conditions climatiques de la saison.

En attendant la plantation, ils doivent être conservés en jauge, dans du sable fin ou de la tourbe, en extérieur ou sous abri aéré non chauffé. Il faut éviter tout dessèchement entre la sortie de la jauge et la plantation, praliner les racines, planter très rapidement, arroser abondamment (voir les règles de base d'une bonne plantation p. 33).

Rosiers conditionnés en pochette

Les racines nues sont protégées par un mélange tourbeux humide, le tout conditionné dans une pochette de plastique transparente, agrémentée d'une grande étiquette. Celle-ci donne une photo de la rose épanouie et des conseils de plantation.

Les périodes de plantation préconisées sont les mêmes que pour les rosiers à racines nues. Attention au moment de l'achat : vérifiez de même façon, sous la pochette, qu'il n'y a pas de feuilles, de branches mortes, de rejets. Les pochettes peuvent être conservées éventuellement quelques jours au frais avant la plantation.

Rosiers en mottes prêtes à planter

Le rosier a ses racines emballées dans une motte solide, un substrat de culture, qui devra être conservé humide. Elle est maintenue par un filet biodégradable (en un ou deux ans) avec un suremballage plastique. Une étiquette est attachée aux branches, qui sortent du sachet, les plaies de coupe étant recouvertes de cire, pour éviter le dessèchement. Le rosier est prêt à être planté, déjà taillé et formé. Mais comme le rosier a pu continuer à pousser sur le lieu de vente, il faut pincer les pousses qui dépassent 15 centimètres.

La motte peut être conservée ou défaits au moment de la plantation, mais le suremballage plastique toujours enlevé.

Plus chère à l'achat, cette préparation est très pratique pour l'amateur ne plantant qu'une quantité limitée de rosiers dans son jardin. Les époques de plantation préconisées sont les mêmes que précédemment.

Rosiers présentés en pots de 2 litres

Ce sont des rosiers à racines nues, mis dans un pot de 2 litres à l'automne, pour être commercialisés. Ils peuvent ainsi être placés debout dans les linéaires, les pots pouvant être ronds ou carrés, noirs ou de couleur. L'étiquette commerciale, avec photo de la variété, est apposée sur le pot, la petite étiquette variétale fixée aux branches. Le rosier peut continuer à pousser sur le lieu de vente, et la motte doit donc être conservée humide. Un pincement court facilitera l'entretien et l'arrosage.

Si le rosier n'est pas démarré, il sera à sortir du pot et la terre secouée, avant de procéder à une plantation traditionnelle comme pour les rosiers à racines nues.

Si le rosier a déjà démarré, retirez délicatement le pot et plantez la motte entière.

Les époques de plantation préconisées sont les mêmes que précédemment, entre octobre et fin mars.

Rosiers cultivés en pots de 2 litres

Ce sont de jeunes rosiers en début de végétation, dont le temps de culture en pot a permis aux racines de bien s'implanter dans le substrat. La partie aérienne est bien développée et formée par une taille appropriée pour leur assurer une bonne présentation.

Le bon moment pour acheter

La meilleure période pour acheter et planter ses rosiers est l'automne (de mi-octobre à mi-décembre), mais la plantation est encore possible jusqu'à la reprise de végétation, généralement en avril, hors des grands froids. Et même toute l'année si le rosier a été cultivé en conteneur.

En revanche, sauf dans ce derniers cas, les rosiers ne doivent pas être achetés avant octobre : pour donner pleine satisfaction à sa mise en culture, le rosier doit avoir acquis le maximum de réserves et être mature. La période d'arrachage est donc octobre. Pour mettre des rosiers à la vente plus tôt – tout début octobre – le bon rosieriste devra sélectionner des variétés à maturité précoce et optimiser ses délais entre l'arrachage et la mise en vente.

Selon leur présentation, il faudra les planter plus ou moins vite après l'achat, et en respectant des règles différentes. Attention : les différentes variétés sont cultivées en quantités limitées. C'est donc bien en les achetant dès octobre, sur place ou par correspondance, que vous serez assuré du meilleur choix.

Ils doivent être conservés de préférence à l'extérieur, dans un endroit frais et très lumineux, à l'abri des courants d'air et des fortes gelées. Ils peuvent être plantés en pleine terre ou dans un bac de février à mai, en retirant délicatement le pot et en plantant la motte entière.



Vérifiez la bonne conservation des rosiers en conteneur sur le lieu de vente.



Les rosiers vendus fleuris en conteneur procurent un nouveau plaisir d'achat aux amateurs.

L'importance du porte-greffe

La plupart des rosiers commercialisés ont été produits en pépinière de plein air, multipliés par greffage au cours d'un cycle cultural de deux ans.

Certains rosiers peuvent aussi être multipliés par bouturage. C'est notamment le cas de beaucoup de rosiers miniatures et de certains rosiers paysagers. Le rosier poussant ainsi sur ses propres racines demande moins de soins et d'entretien, et a permis à ce type d'arbustes de prendre une place importante dans les espaces verts.

Mais la plupart des variétés nécessitent l'usage d'un porte-greffe pour développer toutes leurs qualités : le porte-greffe développe ses racines dans le sol et procure sa vitalité à l'ensemble. Il permet à des variétés délicates ou difficiles à bouturer de s'épanouir en beauté. Le porte-greffe doit donc être bien adapté à la nature du sol, puisque c'est lui qui va y fixer le rosier, puiser l'eau et les éléments nutritifs pour faire croître la variété greffée.

Les porte-greffes les plus répandus en Europe appartiennent à deux groupes. Le premier, du type *Rosa canina* est apprécié pour sa résistance au sol calcaire. Le second, *Rosa multiflora*, pour sa ramification abondante et sa bonne conduite en pot.

Les rosiers-tiges sont multipliés par greffage en tête sur des porte-greffes spécifiques, adaptés à ce type de conduite, avec un cycle cultural plus long.

Le porte-greffe est malheureusement rarement spécifié sur l'étiquette. Si vos conditions de culture sont ordinaires, ce n'est pas grave : les porte-greffes les plus utilisés s'adaptent à un maximum de situations.

Mais dans certains cas particuliers – sol calcaire, très sableux, ou au contraire lourd – il est préférable de disposer d'un porte-greffe bien adapté. Privilégiez alors les rosiéristes le mentionnant sur leur documentation, ou les pépiniéristes de votre région, qui connaissent bien ses conditions.

- *Rosa canina* : c'est le porte-greffe le plus utilisé. Il est très bien adapté aux terrains profonds, plutôt calcaires et frais, ainsi qu'à toutes les conditions climatiques. S'ils sont plus faibles à l'achat, ces rosiers rattrapent vite les autres et sont assurés d'une bonne longévité.

- *Rosa multiflora* ou *polyantha* : ce porte-greffe utilisé dans la vallée de la Loire est bien adapté aux terrains siliceux, schisteux ou peu profonds, de pH inférieur à 7. Il est préconisé pour la production de potées fleuries, en raison de son système racinaire très fasciculé.

- *Rosa laxa* : très utilisé par les producteurs de la région lyonnaise, il se montre excellent pour les cultures en terrains argilo-limoneux, calcaires et profonds. Il développe un système racinaire puissant, drageonne moins que les autres, résiste bien à la sécheresse et assure des coloris de fleurs soutenus.

- *Rosa pollmeriana* ou *frœbelli* : il s'adapte bien à tous les types de sols, même calcaires, et à tous les climats.

Rosiers cultivés en conteneurs de 3 litres et plus

Ce sont des rosiers adultes en pleine végétation, bien enracinés dans leur pot. Ils peuvent être vendus en vert, en boutons, ou déjà fleuris. Ce sont bien sûr les plus chers à l'achat, et le choix est plus limité, mais vous pouvez alors vous rendre compte parfaitement de la couleur et de l'aspect des fleurs. Cette présentation permet une plantation toute l'année, la période idéale étant d'avril à juin. Très pratique pour l'amateur, elle permet de garnir rapidement de quelques sujets un massif ou un bac. C'est aussi une très bonne idée de cadeau.

Où acheter ses rosiers ?

Chez un pépiniériste, dans une fête des plantes, dans un point de vente spécialisé, dans la boutique de certaines roseraies, ou encore en vente à distance, sur catalogue ou sur un site Internet.

En achetant à distance, il vous faudra faire confiance au professionnalisme et au sérieux de votre fournisseur. Soyez objectif et prudent en feuilletant les catalogues : par la magie des impressions, certaines reproductions ne sont pas très fidèles à la réalité des couleurs.

Sur un lieu de vente, quelles que soient la spécialisation de celui-ci et le conditionne-

Décision ou tentation

Si vous êtes fixé sur une variété bien précise, reportez-vous au catalogue de son éditeur, qui vous indiquera la façon dont vous pourrez vous la procurer : par correspondance sur catalogue ou site Internet, chez un de ses pépiniéristes multiplicateurs ou dans un point de vente.

Si vous recherchez avant tout un port d'arbuste, un emploi précis, une forme ou une couleur de fleurs, n'hésitez pas à partir à la découverte et laissez-vous guider par le choix qui vous est proposé sur un lieu de vente, dans une fête des plantes, sur un catalogue... ou dans ce numéro Spécial Roses de *Jardins de France*.

ment de ses rosiers, il vous sera plus facile d'en vérifier la bonne santé et la bonne présentation.

Attention lorsque vous achetez vos rosiers au printemps : vous pourrez trouver, dans des pots de même aspect et de même contenance, des rosiers aux racines simplement conditionnées en pot et des rosiers cultivés en conteneur.

Certaines variétés sont distribuées en exclusivité – tout au moins dans un premier temps – par une enseigne qui en a acheté les droits : vous ne les trouverez que dans les points de vente de cette enseigne (Truffaut, Jardiland, Gamm vert...) ■



Belle d'Orient Meinissime, créée par Meilland pour Gamm vert, est distribuée ce printemps en exclusivité dans les magasins à cette enseigne.

Respecter les règles de base

Claude Jourdan

Voici un rappel des conditions idéales à respecter pour se garantir les meilleures chances de succès, au moment de la plantation de ses rosiers, et de leur entretien au cours de l'année. Bien entendu, une certaine liberté peut être prise par rapport à ces règles... sans compromettre – mais en réduisant certainement – la réussite de votre décor.

Préparation du sol

Il est important de défoncer le sol sur l'emplacement du futur massif de rosiers. Il faudra le bêcher à deux fers de bêche, soit au minimum 60 cm de profondeur.

Pour une plantation automnale, c'est-à-dire octobre/décembre, retournez la terre dès juillet/août de façon que le sol, profondément remué, ait le temps de se tasser et de retrouver sa structure et son niveau normal. Lors du bêchage, éliminez les mauvaises her-

bes et surtout leurs racines (orties, chiendent, liseron) ou autres (arbres, arbustes) se trouvant dans le périmètre de la plantation.

Pour une plantation au printemps, prévoyez les mêmes travaux dès l'automne : la neige, la pluie, le gel faciliteront naturellement la remise en place et le niveau de la terre par rapport au sol environnant. Si l'on désire replanter sur un massif où il y a eu déjà eu des rosiers précédemment, il faut impérativement changer la terre sur une profondeur de 80 cm.



Selon les espèces et variétés, vos rosiers seront plus ou moins exigeants... pour vous donner le maximum de satisfaction, comme cette très belle allée de Rush (obtention Lens, Grande Rose du Siècle à Lyon en 1982), dans le jardin d'un autre obtenteur, Michel Adam à La Guérinais en Bretagne.



Florence Ducher, un rosier grimpant de Fabien Ducher.

On peut profiter de ce travail pour enfouir – si toutefois on a la possibilité de s'en procurer – du fumier, ou utiliser de la fumure en sac.

Plantation proprement dite

Avant toute chose, assurez-vous que les rosiers sont de bonne qualité et qu'ils ont voyagé dans de bonnes conditions s'ils ont été achetés par correspondance. En cas de réception par temps de gel, n'ouvrez pas le colis mais laissez-le quelques jours dans un local tempéré. Dès que la situation sera redevenue normale, procédez à la plantation ou mettez les rosiers en jauge. Le sol ayant été préparé comme nous venons de l'indiquer, il reste à parer les rosiers. C'est une opération extrêmement simple qu'en terme de métier on appelle "habillage". Elle a pour but de rafraîchir l'extrémité des racines, qui sont souvent brisées ou desséchées. Cette opération effectuée, il est bon d'immerger les racines dans une bouillie de "pralinage". Elle est composée traditionnellement d'argile délayée dans l'eau, additionnée de bouse de vache ou autre fumier. Cette épaisse bouillie adhère aux racines et facilite l'émission des radicelles.

Cette opération ne concerne pas les rosiers achetés en conteneurs ou motte prête à

Écartement à la plantation

À titre indicatif, et en fonction du type de rosiers

Rosiers grimpants alignés	2 à 3 m suivant la vigueur
Rosiers tiges	2 m
Rosiers pleureurs	2 à 3 m
Rosiers arbustifs moyens	60 à 80 cm
Rosiers arbustifs grands	1 à 1,20 m
Buissons à grandes fleurs	50 à 60 cm
Buissons à fleurs groupées	40 à 50 cm
Petits buissons à fleurs groupées	30 à 35 cm
Miniatures	25 cm
Couvre-sol	1 m en tous sens

planter, mais uniquement les rosiers à racines nues ou en pochette.

Les rosiers plantés au printemps devront être taillés préalablement à deux ou trois yeux. Il n'y a pas de précautions particulières à prendre, si ce n'est que chaque trou doit être assez profond pour que les racines puissent être disposées dans leur position naturelle. Le collet ou point de greffe doit être légèrement enterré. Remplissez ensuite et procédez à l'arrosage au goulot pour évacuer toute poche d'air.

Recouvrez soigneusement le rosier en formant une butte de terre, sur toute la partie aérienne des rameaux conservés. Cela évite le dessèchement et protège des gelées tardives.

Taille d'entretien

La taille des rosiers n'a évidemment pas pour but de leur donner une forme géométrique, comme c'est le cas des thuyas, quoique certains rosiers, de type "décor", peuvent être traités ou façonnés en forme de haie défensive.

La taille des rosiers tend tout d'abord à faire produire la plus belle floraison possible, et cela pendant toute la saison.

Pour obtenir une bonne floraison, on cherchera à proportionner l'importance de la ramure à la vigueur du rosier. Pour maintenir celui-ci en bon état, il faudra veiller à rajeunir partiellement sa charpente chaque année. Pour tenir compte du rôle décoratif recherché, la taille se fera en fonction du type de plantation. C'est ainsi que l'on ne taillera pas de façon identique des rosiers buissons et des rosiers arbustifs. Les rosiers grimpants recevront, eux aussi, un mode de taille approprié à leur caractère de végétation.

Époque de la taille

La taille, sauf celle des rosiers grimpants, se fait en fin d'hiver, en général en mars. Chacun sait que la sève se porte toujours aux extrémités des branches. Si l'hiver est doux, les premières pousses se développent à ces extrémités. Si les gelées tardives surviennent, comme cela se produit fréquemment, cela n'a pas d'importance, puisque la taille va supprimer les pousses endommagées.

La première opération de taille consiste, dans la mesure du possible, à rajeunir le rosier. Elle permet de supprimer les vieilles branches affaiblies. Cette taille se fait au ras du point de greffe, selon la vigueur du rosier, et s'il comporte un nombre suffisant de rameaux de l'année précédente.

Cette première opération effectuée, il ne reste plus sur le rosier que les rameaux destinés à être taillés. La longueur de la taille est proportionnée à la vigueur de ces rameaux. Pour les rosiers qui se présentent sous l'aspect d'une touffe à silhouette plutôt verticale, on a intérêt à choisir pour œil de taille un œil situé vers l'extérieur, afin de dégager le centre du rosier. Au contraire, pour les rosiers à silhouette étalée, on dirigera son choix vers des yeux dirigés vers l'intérieur.

Une jeune plantation appelle une taille courte, tandis qu'une taille plus longue sera de circonstance deux ou trois ans plus tard.

Taille des rosiers grimpants remontants

Ces rosiers étant le plus souvent palissés et très exposés, ils entrent en végétation très tôt et on aura intérêt à les tailler rapidement.

Tout d'abord, il faut s'assurer d'une bonne répartition des rameaux sur le support, le plus souvent un mur. Pour parvenir à ce but, conservez d'une part quelques vieilles branches charpentières et les jeunes rameaux de l'été précédent qui auront été palissés dans une position horizontale ou oblique.

Les vieilles branches charpentières, qui ne portent plus que des ramifications qui dépérissent, seront entièrement supprimées. Les branches secondaires, de vigueur moyenne, seront taillées à deux yeux, les plus fortes conservées et palissées comme les branches charpentières.

Lorsque le rosier est planté au pied d'un pylône ou portique, le palissage oblique doit être remplacé par un palissage en spirale. Ce travail s'effectue au fur et à mesure du développement de la branche.

Taille des rosiers grimpants non remontants

La taille intervient après la fin de la floraison, en juillet/août. L'objectif est de rajeunir le rosier au maximum chaque année. D'une façon générale toutes les jeunes pousses sont donc conservées, et supprimées les parties du vieux bois qui ne sont pas indispensables. Ce sont ces jeunes pousses, devenues rameaux l'année suivante, qui assureront la plus belle partie de la floraison.

Les jeunes pousses nées au pied de la touffe sont parfois très nombreuses. Dans ce cas, supprimer quelques-unes favorise l'allongement maximum de celles qui sont conservées.

En résumé :

- conserver les pousses de l'année,
- supprimer le vieux bois,
- tailler les ramifications subsistantes, ce qui assure en même temps la suppression des inflorescences fanées.

Fumure d'entretien et binage

Après la taille des rosiers, répandez et incorporez un bon engrais complet à raison de 50 à 100 grammes au mètre carré, suivant les formules du produit commercialisé.

En cours de végétation, les binages ou griffages en surface seront fréquents d'avril/mai à novembre, pour assurer la propreté du sol par la destruction des mauvaises herbes, et maintenir la surface meuble : "un sol meuble est un sol dont la surface n'est pas durcie".

La fréquence de ces binages variera en fonction du temps. Il est bon de biner quelques jours après une pluie, lorsque le sol est un peu ressuyé, mais encore frais. Cela évite la formation d'une croûte et retient la fraîcheur du sol.

Un bon arrosage

Étant donné la profondeur de leurs racines, les rosiers ne réclament pas, ou peu, d'arrosage, seulement en période de sécheresse. Ces arrosages doivent être apportés de préférence au pied des arbustes, soit à l'arrosoir, soit au tuyau, après avoir au préalable enlevé l'embout, afin de permettre à l'eau de couler librement entre les plants.

Suppression des gourmands

La grande majorité des rosiers cultivés sont greffés sur des porte-greffes. Il arrive fréquemment que le porte-greffe produise des pousses qui naissent, soit sur ses racines,

soit au collet en-dessous du point de greffe. Ce sont les "drageons", ou "rejets", ou encore "gourmands".

Heureusement – ce qui permet de les reconnaître – ces pousses ont toujours un aspect différent de celui des rameaux du rosier. Il est donc facile de les repérer et de les supprimer.

Suppression des fleurs fanées

La suppression des fleurs fanées favorise la re-floraison de très nombreuses variétés dites remontantes. Elle est particulièrement nécessaire sur les variétés qui ont tendance à former des fruits. C'est une opération importante. La suppression doit se faire aussitôt que la fleur est passée, en rabattant la tige qui la porte à un demi-centimètre au-



Calizia, le plus récent des Décorosiers, famille de rosiers paysagers.

dessus de la première feuille bien formée, c'est-à-dire une feuille complète portant le nombre de folioles normal (généralement cinq). On remarque en effet la présence sous la fleur de petites feuilles incomplètes : ces feuilles et la partie de pédoncule doivent être supprimées.

Aussitôt après, la sève se porte vers l'œil au-dessus de la feuille, œil souvent déjà gonflé, et parfois même démarré. Il va donner naissance à une nouvelle pousse et de nouvelles fleurs.

Nettoyage d'automne

C'est la dernière étape du nettoyage, avec la suppression des fleurs fanées et des fruits que nous aurions pu laisser se former par inadvertance. On profitera de ce moment pour rabattre légèrement les rameaux (un quart de leur longueur totale), puis supprimer le bois mort.

C'est aussi le moment de ramasser et brûler si possible les feuilles mortes. Ne les utilisez jamais en compost.

Ce nettoyage permet d'avoir un ensemble du massif agréable à voir. Enfin, pour terminer l'année d'entretien, effectuez le découpage du massif à la bêche. Cette terre prélevée sur le pourtour du massif servira à protéger le pied de vos rosiers (niveau de la greffe), contre le gel pendant la période hivernale.

Les ennemis des rosiers

Les rosiers n'échappent pas au destin des plantes sauvages et cultivées : ils sont attaqués par différents ravageurs et parasites. Selon les variétés, l'emplacement, leur bon entretien, les conditions météo, ils y seront plus ou moins sensibles.

Les principales maladies des rosiers sont l'oïdium, la rouille et la maladie des taches noires, appelée aussi marsonia ou black-spot. Les rosiers sont également souvent

les hôtes de pucerons ou d'araignées rouges. Si ces insectes et acariens sont supportables lorsqu'ils sont peu nombreux, ils finissent par nuire à la santé du rosier en l'affaiblissant et en lui inoculant éventuellement une virose.

Les différentes variétés sont plus ou moins sensibles aux maladies : leur résistance est d'ailleurs aujourd'hui un élément de sélection important pour les obtenteurs, aussi bien les jardiniers amateurs que les professionnels des espaces verts souhaitant traiter au minimum - au mieux pas du tout - leurs massifs.

Si, succombant au charme de ses fleurs, vous voulez tout de même une variété reconnue sensible, isolez-la d'au moins deux mètres des autres rosiers.

Le microclimat du jardin, les conditions météorologiques de la saison, l'état général de l'arbuste, son emplacement, sont aussi à prendre en considération : ils sont susceptibles de favoriser – ou endiguer – certains ravageurs ou parasites.

Reconnaître et déceler le plus rapidement possible la présence des ennemis de vos rosiers vous permettront d'intervenir avec le maximum d'efficacité.

Le tétanos, une maladie toujours d'actualité

Le tétanos est une maladie infectieuse grave, souvent mortelle. Elle est due à la sécrétion d'une toxine paralysante par un bacille anaérobie, le *Clostridium tetani* ou bacille de Nicolaïer. Présent dans le sol sous forme de spores, il pénètre dans le corps humain par une petite blessure souillée, parfois une simple piqûre d'épine de rose.

Très souvent, les cas de tétanos surviennent donc pendant l'été, période propice au jardinage et aux activités de plein air.

Le début de la maladie est marqué par une contracture des muscles masticateurs, puis des autres muscles de la face. Tous les muscles vont être ensuite atteints, dont les muscles respiratoires, ce qui entraîne la mort.

La vaccination est efficace, parfaitement bien tolérée, et n'a aucune contre-indication. Elle consiste en une injection par mois pendant trois mois, suivie de rappels après 1 an, après 5 ans, puis tous les 10 ans.

Faites vous vacciner, et veillez à ce que toute votre famille le soit, surtout vos parents. La majorité des malades atteints de tétanos sont des femmes septuagénaires. Il est conseillé aussi de porter des gants et des vêtements longs.

LES PUCERONS

Ils apparaissent dès le printemps, formant des colonies sur les jeunes pousses et les boutons floraux. Ils sont généralement verdâtres, parfois noirs, bruns ou gris. En se nourrissant de la sève, qu'ils pompent en piquant les feuilles, ils épuisent le rosier et entraînent une déformation des pousses. Ce sont également les vecteurs de maladies à virus.

LES OTIORHYNQUES

Ces petits coléoptères, proches des charançons, découpent très régulièrement le bord des feuilles. L'attaque des larves sur les racines est plus sournoise et plus nocive.

LES ARAIGNÉES ROUGES

Invisibles à l'œil nu, elles se repèrent par la décoloration des feuilles qu'elles provoquent en aspirant le contenu des cellules.



Dégâts d'otiorhynques sur les feuilles.

Les feuilles finissent par se dessécher et tomber. Ces minuscules acariens prolifèrent de mai à septembre, par temps sec et chaud.

L'OÏDIUM OU BLANC

Un feutrage blanc envahit tous les organes aériens, provoquant une crispation et une déformation des feuilles et des boutons floraux, qui finissent par tomber. Cette maladie, due au champignon *Sphaerotheca pannosa*, se manifeste du milieu du printemps jusqu'à fin octobre. Elle est favorisée par une température élevée, une humidité même modérée, un manque d'aération. Le meilleur moyen de l'éviter est d'installer ses rosiers en plein soleil et de ne jamais les arroser sur les feuilles.

LES TACHES NOIRES

Ces taches brun noirâtre sur les feuilles sont le symptôme de la présence du champignon *Marsonina rosae*. La maladie peut entraîner la chute des feuilles en quelques jours. Elle apparaît dès le printemps, favorisée par la chaleur et la pluie, pluie du ciel ou arrosage sur les feuilles.

LA ROUILLE

De nombreuses pustules orangées apparaissent sur la face inférieure des feuilles, symptôme du champignon *Phragmidium mucronatum*. Les feuilles finissent là aussi par tomber. Les attaques sont plus virulentes par temps de pluie, dès juin, mais surtout en août et jusqu'à la fin de l'été.

Comme dans beaucoup de situations, la bonne protection des rosiers est une affaire

de juste milieu. Les deux excès sont aussi préjudiciables : avoir le doigt en permanence sur la gâchette pour traiter à tout va, vous conduira à des excès inutiles. Mais refuser tout traitement peut vous priver de vos rosiers pendant toute une saison et faire de vos arbustes de vrais foyers de parasites et de maladies.

N'oubliez pas que les produits phytosanitaires maintenant commercialisés à l'intention des jardiniers amateurs relèvent d'une très stricte législation. Les fongicides et insecticides que vous trouverez dans les points de vente spécialisés y répondent parfaitement. L'important est de les utiliser dans les conditions sécuritaires prescrites et en suivant strictement les doses indiquées. ■



La maladie des taches noires.

ROSIERS BUISSONS À GRANDES FLEURS

Ce sont sans aucun doute les fleurs majestueuses de ces rosiers qui ont le plus contribué à conserver à la rose sa légendaire puissance mythique. Ces rosiers s'utilisent en massifs (m), ce qui sous-entend aussi en plates-bandes, en bordures, en groupes, etc. Beaucoup fournissent de superbes fleurs à cueillir pour composer des bouquets (c). Les rosiers destinés à fournir ainsi des fleurs coupées peuvent être placés dans un endroit spécial (par exemple au potager, ou derrière la maison) pour éviter d'avoir à dégarnir les arbustes les plus en vue. Distance de plantation : 40/50 cm, soit 7 à 8 plantes au mètre carré.

PL. = VIGUEUR ET HARMONIE DE LA PLANTE ; MAL. = RÉSISTANCE AUX MALADIES ; FL. = ASPECT ET COMPORTEMENT DE LA FLEUR ; FLO. = FLORIBUNDITÉ ; PARF. = PARFUM. ; * = BON ; ** = TRÈS BON ; *** = EXTRA

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
ABBAYE DE CLUNY Meibrinpay (1993)	orange	**	*	*	**	*	80-100	Sensible à la pluie. Primée Lyon, Monza et Belfast
ACAPELLA Tanapella (1996)	bicolore	*	*	**	*	**	90-100	Superbes bouquets parfumés
AGNÈS SCHILLIGER Masasch	camaïeu de roses	**	**	**	***	***	100	Déjà l'art du bouquet dans la fleur
AMANDINE CHANEL Masamcha	rose framboise	**	**	**	***	**	100	Feuillage brillant
ALAIN SOUCHON Meikarouz (2005)	rouge	**	**	***	***	***	90-100	Nombreux prix
ALLELUIA Delatur (1980)	bicolore	**	**	**	**		70-80	Primée à Madrid, Bagatelle, Saverne
ALPHONSE DAUDET Meirouve (1998)	jaune	**	*	**	*	*	100-110	Séduisante fleur en coupe
ANDRÉ LE NOTRE Meiceppus (2001)	rose	***	***	**	***	***	90-110	Parfum intense. Largement primée
ANNAPURNA Dorblan	blanc	**	**	**	**		80-100	16 fois primée dans les concours
ARGENTAL (Paul Croix, 1971)	blanc	*	**	**	*	**	100	Primée Lyon, Genève
ASTRÉE (Paul Croix, 1956)	saumon	**	*	*	**	*	80	Primée Lyon
ATALANTE Adaghaki (2001)	bicolore	***	**	**	***	*	90-100	Pétales rouge cerise aux revers argentés
AUGUSTE RENOIR Meitoifar (1993)	rose	**	**	*	**	**	100	Très grosse fleur à l'ancienne. Primée à Monza
AVELINE GAUJARD Gaujard 530 (1996)	rose porcelaine	**	**	**	**	*	70-80	
BAR. E. DE ROTHSCCHILD Meigriso (1969)	bicolore	**	*	**	*	**	80-90	Brûle au soleil ardent
BARBARA Gaujard 311 (2000)	rouge	**	**	**	**	**	70-80	
BATACLAN Tan 94488 (2004)	jaune	**	**	***	**	***	80-100	Médaille d'or à Baden Baden
BERNADETTE LAFONT Sauvachild	fuchsia lilas foncé	**	***		**	***	70	Prix du parfum à Bagatelle en 2004
BERNARD BUFFET Gaujard 525 (2002)	rose cyclamen	**	**	**	**	**	60-70	
BLACK BACCARA Meidebenne (2003)	rouge grenat	*	*	***	**	*	90-100	Originalité coloris, reflets noirs
BOLCHOÏ Meizuzes (1997)	bicolore	**	**	**	**	***	70-80	Primée Bagatelle
BOTERO Meiafone (2003)	rouge grenat	**	**	**	**	***	90-100	Nombreux prix du parfum
CAMILLE PISSARRO Delastricol (1996)	bicolore	*	*	*	*	*	80-100	Une "rose des peintres"
CATHERINE DENEUVE Meipraserpi (1981)	saumon	**	*	**	*		80-100	Primée SNHF, salon Monaco, Rome
CHANTAL MÈRIEUX Maschame	rose et carmin	**	**	***	***		80	
CHARLOTTE RAMPLING Meihirvin (1988)	rose	*	*	**	*	***	70-90	Très foncée, veloutée
CHARTREUSE DE PARME Delviola (1996)	mauve	**	*	*	**	***	80-90	Trois prix du parfum dont Bagatelle
CHÂTEAU DE VERSAILLES Delricos (1986)	bicolore	*	**	**	*		80-100	Groseille et argent
CHRISTOPHE COLOMB Meironse (1991)	orange	***	**	*	**	*	80-100	Robustesse exceptionnelle. Primée à Gênes
CLAUDE BRASSEUR Meibriacus (2006)	violet	**	*	***	**	***	70-90	Parfum puissant
COMMANDANT COUSTEAU Adharman (1994)	rouge	**	**	**	**	**	80-90	Attention au grand soleil qui brûle les fleurs

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
COMTESSE DE SÉGUR Deltendre (1994)	rose	**	**	**	**	*	80-100	Cinq médailles
COSMOS Comsan (1994)	blanc	**	*	**	**	*	80	
CRÊPE DE CHINE Deltop (1970)	rose	***	**	**	**	*	80-100	Plante puissante
DANY HAHN Mashahn	blanc rosé	**	***	**	***	**	120	Idéal pour des bouquets parfumés
DIANE DE POITIERS (Paul Croix, 1986)	rose	**	**	**	**		100	
DIORESSENCE Deldiore (1994)	mauve	*	*	*	**	***	70	Plusieurs prix du parfum
ELIZA Koraburg	rose	**	***	**	**	*	90	ADR
ELLE Meibderos (1999)	jaune/rose	**	**	***	***	***	80-90	Primée Bagatelle. AARS 2004
ELVIS Adablarot (2003)	blanc	**	**	**	**	***	80	
ÉMILIEN GUILLLOT Masemgui	rouge vermillon	**	**	**	**	**	80	
EMPREINTE DE DORIEUX Dorfrag	rouge	**	**	**	**	**	80-100	Parfum citron. Prix du public à Altera Rosa 2005
FANNY ARDANT Adarocona (2005)	rose tendre	**	**	**	**	*	90-110	Nombreuses récompenses. Plus belle rose de France en 2002
FESTIVAL DES JARDINS DE CHAUMONT Maschaumon	rose abricot	**	**	**	***	***	80	Forme typiquement ancienne, en quartiers
FIONA GÉLIN Masfigel	rose abricoté	**	***	**	***	***	100	Coloris changeant selon la saison
FLORIDA Macamster (1999)	orange cuivré	**	***	**	**	**	80-90	
FRANCE LIBRE Deljaour (1990)	jaune orangé	**	**	**	**		80-100	Eclatante. 5 fois médaillée
FRANCIS BLAISE Masfrabra	rose	**	**	**	***	***	80	
FRANCK MICHAËL Taneidol (2005)	bicolore	***	**	**	***		90-100	Rosier généreux, floraison abondante
FRANÇOISE GAUJARD Gaujard 126 (2000)	rouge pourpre	**	**	**	**	*	60-70	
FRÉDÉRIC MISTRAL Meitebros (1995)	rose	**	**	**	*	***	90-100	Plusieurs prix du parfum
GOLDEN FASHION Nirpyelasif (2002)	jaune doré	*	***	***	***	*	90-110	Rose somptueuse, primée à Lyon
GRAINES D'OR Dorlang	jaune rosé	**	***	***	***	***	80-100	Un coloris gai et évolutif
GRAND NORD Delgrord (1972)	blanc	**	**	**	**	*	100-120	2 récompenses
GRAND SIÈCLE Delegran (1976)	rose	**	**	**	**	*	80-100	5 prix dont Bagatelle
GRANDE AMORE Korcoluma	rouge	**	**	**	**	*	80	ADR
HACIENDA Oradal (1998)	rouge	**	*	***	*	***	100-110	Médaille d'or à Rome, 3 prix du parfum
HENRI MATISSE Deltrobla (1995)	bicolore	*	*	**	**	*	80-90	Étonnants bouquets
HONORÉ DE BALZAC Meiparnin (1994)	bicolore	**	**	*	**	**	90-110	Romantique rose chou. Primée à Saverne
HÔTEL CALIFORNIA Orasoglo (2004)	jaune	**	**	**	**	*	80-90	Plante vigoureuse et résistante
IMPÉRATRICE FARAH Delivour (1992)	bicolore	*	*	**	*		120+	Étincelante à cueillir
ISABELLE AUTISSIER Adasilthe (1999)	jaune pâle	**	***	**	**	**	90-110	Primée à Lyon et par l'AJJH
JACQUES PRÉVERT Meimouslin (1992)	rouge	**	**	**	**	*	90-100	Primée à Lyon
JAMES PÉREIRE Meinorep (1996)	rose	**	*	**	**	**	60-70	
JARDINS DE VILLANDRY Delrovrai (1995)	rose	**	*	**	**	*	120+	La plus grosse fleur de la collection
JÉAN D'ORMESSON Gaujard 363 (2004)	cuivré	**	**	**	**	*	60-70	
JÉAN GIONO Meirokoi (1994)	jaune	*	*	***	*		70-90	Somptueux jaune orangé
JÉAN PIAT Adacorhuit (2003)	bicolore	***	***		***		90	Jaune ambré ourlé de rouge cerise
JEANNE MOREAU Meidiaphaz (2005)	blanc	**	**	***	**	***	80-90	Primée Altera Rose. Parfum Genève et Salerne
JOHANN STRAUSS Meioffic (1993)	rose	**	***	**	**	*	60-80	Grande finesse
JOLIE MÔME Fryxotic (2001)	saumoné	***	***	***	**	**	80-90	AARS aux USA, médaille d'or à La Haye
JULES VERNE Adecohuit (1999)	bicolore	***	**	***	***	**	80-100	Cœur jaune frangé de rose carminé
LA PASSIONNATA Delapo (1997)	bicolore	**	*	**	*		80-100	Lumineux jaune orangé
LANCÔME Delboip (1973)	rose	*	**	**	**		70-80	Élégante à cueillir
LE GRAND HUIT Adharman	rouge foncé velouté	***	***	**	**	***		Grand prix du parfum à Nantes en 1991
LE ROUGE ET LE NOIR Delcart (1974)	rouge	**	*	**	*		70-80	Un rouge foncé qui ne brûle pas
LÉO FERRÉ Adabiterse (2006)	bicolore	**	**	**	***			Blanc nuancé d'or ourlé d'un rouge carmin lumineux
LIV TYLER Meibacus (2007)	rose	**	**	**	**	***	60-70	Puissant parfum
LOLITA LEMPICKA Meizincaro (2002)	rose magenta	***	***	**	**	***	100-110	Parfum puissant
LOUIS DE FUNÈS Meirestif (1984)	orange	**	**	*	**	*	90	Un coloris exceptionnel
MACHA MÉRIL Adalegour (2003)	bicolore	**	**	**	**	*	90	Rouge soutenu et jaune soufré
MADAME A. MEILLAND (1942)	jaune	***	***	***	**		100	A marqué son siècle
M ^{ME} CONSUELO BRIGNONE (Dominique Croix, 2004)	blanc/rose	**	**	**	***	*	100-120	
MADAME G. DELBARD Deladel (1978)	rouge	*	**	***	*		90	Remarquable à cueillir
MAGDALENA Adafucomy (2005)	orange vif	**	**	**	**	*	90-110	Primée à Lyon
MAMY BLUE Delblue (1991)	mauve	**	*	*	*	**	80-90	Veiller au marsonia
MARCEL PAGNOL Meisoyris (1996)	rouge	**	*	**	**	***	90-100	
MÉLI MÉLO Orastrip (1997)	striée	**	*	***	**	*	90-100	Méli mélo de couleur absolument original



BERNARD BUFFET de Gaujard



CHANTAL MÉRIEUX Maschame de Guillot

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
MELISSA Saunelle (2002)	jaune ambré	**	**	**	**	***	90-100	Grand prix du parfum à Bagatelle en 2001
MICHELANGELO Meitelov (1998)	jaune	**	**	**	***	*	100+	Primée Bagatelle
MONTE CARLO COUNTRY CLUB Adacopro (2003)	bicolore	**	**	**	**	*	90-100	Coloris peu commun, rouge velouté et jaune ambré
MOSAÏQUE (Paul Croix, 2000)	bicolore	***	**	**	**		100-120	Orangé/saumonné
NEW IMAGINE Dormelo	striée	**	***	***	**	**	80-100	Chaque fleur est différente. Plusieurs prix
NICOLAS HULOT Meifazedza (2004)	jaune	***	***	**	***	***	90-100	Parfum fort
NICOLE MIOULANE Masnimi	jaune abricot	**	***	**	***	**	120	Bouton globuleux, ouverture en coupe
Ô SOL MIO Delosol (1986)	jaune	**	*	**	**	*	100	Belle à cueillir
PACO RABANNE Adaharlu (2004/2005)	jaune orangé	***	***	**	**	***	90-110	Tenue en vase remarquable
PANTHÉON Dickjoon (2000)	rouge	***	**	***	***		70-80	Rosier robuste et florifère
PANTHÈRE ROSE Meicapinal (1984)	rose	***	**	**	**	**	90	Six médailles
PAPA MEILLAND Meisar (1963)	rouge	*	*	***	*	***	90	La majesté d'une rose. Mais plante fragile
PARFUM D'ARMOR Adam (1990)	rose	**	**	*	**	**	100	Prix du parfum à Bagatelle
PASCAL SEVRAN Adalyakces (2001)	blanc/rouge	**	*	***	**	***	80-90	Bien adapté à la culture en pot
PATIENCE Gaujard 365 (2006)	blanc, cœur saumon	*	*	*	*	***	60-70	
PAUL BOCUSE Maspaujeu	rose orangé	*	*	*	***	***	150	Parfum melon, cerise, thé vert
PAUL RICARD Meinivoz (1991)	ambre	***	**	**	**	**	100	Parfum anisé. Primée à Lyon, Rome et Saverne
PERLE NOIRE Delurt (1975)	rouge	*	*	**	*		80	Un "noir" peu égalé
PHILIPPE NOIRET Meizoelle (1998)	jaune liseré rouge	***	**	**	**		80-90	Primée à Lyon. AARS 2001
PRINCESSE DE MONACO Meimagarmic (1982)	bicolore	**	*	**	**	*	70-80	Sensible à la pluie. Primée au Roelux
PULLMAN ORIENT EXPRESS Baiepeace (2002)	jaune ourlé rose	***	**	***	***	*	80-90	Prime Orléans. AARS 2002
REFLETS DE SAINT-MALO Adaeulya (2002)	rose corail ambré	***	**	**	***	**	80-90	Nombreux prix
RENAISSANCE DE FLÉCHÈRES (Ducher, 2004)	jaune	**	**	**	***	**	90-110	
RENÉ GOSCINNY Meifrypon (2005)	orange	**	**	***	**	**	60-80	Parfum fruité. Rose d'or Genève
RÊVE D'UN SOIR (Paul Croix, 1995)	violet parme	***	**	**	**	***	100	Médaille d'or à Baden Baden
ROSE DE CORNOUAILLE Harhandy (2002)	rose	**	*	***	**	***	80-90	Rosier anglais, parfum puissant
ROSE DE RENNES Adharman (1992)	rose	**	**	**	**	***	80-90	Primée Bagatelle, AJH
ROSE DES 4 VENTS Delroufra (2006)	carmin profond	*	**	**	**	**	80-100	Enorme fleur de plus de cent pétales
ROSE GAUJARD Gaumo (1957)	bicolore	**	**	**	**		80	Primée Lyon, Bagatelle
ROSE OPTIMISTE Gaujard 453 (2004)	rose tendre	**	**	*	*	**	70-80	Fleurs très doubles

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
ROUGE ADAM Adahuin	rose foncé velouté	**	***	***	**		80	Un feuillage "de cuir", une grande classe
ROUGE MEILLAND Meimalyna (1983)	rouge	**	**	**	*		100	
ROXANE Lapdal (1990)	bicolore	***	**	**	*	*	70-80	Médaille d'or à Genève
SAINT-VICTOR (Paul Croix, 1979)	rouge	**	**	**	**		80	
SHERLOCK HOLMES Harklement (2005)	abricot	***	***	***	*	***	90-100	Rosier anglais, parfum puissant
SONIA RYKIEL Masdogui	rose tendre				***	***	150	
SOUVENIR DE MARCEL PROUST Delpapy (1993)	jaune	**	*	**	*	**	80-90	Prix du parfum à Nantes
SUNNY EUDORA Nirfragra	jaune ambré	**	**	**	***	***	90	Tenue en vase exceptionnelle
TENDRESSE Deljofem (1980)	rose	**	*	**	**	*	70-90	Primée à Bagatelle
TERRACOTTA Simchoca (2001)	terre de sienne	***	**	***	***	*	100-110	Coloris original
THE MAC CARTNEY ROSE Meizeli (1994)	rose	**	*	**	**	***	100	12 prix dont 5 pour le parfum
THÉRÈSE DE LISIEUX Orablan (1990)	blanc	**	*	**	**		80-90	Fleurs blanc pur
TINO ROSSI Meicelna (1990)	rose	*	*	**	*	***	80-90	Primée parfum Bagatelle
TOULOUSE-LAUTREC Meirevolt (1993)	jaune	**	*	**	**	**	80	Primée parfum
VENDÉE GLOBE Dorvengold	jaune	**	**	***	**	**	80-100	Parfum frais et vif. Plusieurs fois primée
VENDÉE IMPÉRIALE Adalecob (2001)	bicolore	**	**	***	**	*	80	Coloris très rare, extérieur orangé, intérieur "sable"
VERSIGNY Masversi	rose orangé	**	**	**	***	*	120	
VICTOR HUGO Meivestal (1985)	rouge	**	**	**	**	**	100+	Solide moyenne en tout
VILLE D'ASNIÈRES (Paul Croix, 2000)	bicolore	**	**	**	**		100-120	Rouge orangé à revers argenté. Médaille à Buenos Aires
VIOLETTE PARFUMÉE Dorient (1995)	mauve	**	*	**	**	***	100	6 prix dont 2 pour le parfum
VIOLINA Tananilov (1997)	rose	**	**	***	**	***	80-90	Médaille d'or à Monza
WILLIAM CHRISTIE Maswicri	rose				***	**	150	
XXL Korbilant (2003)	rose foncé	**	**	***	*	***	90-100	Prix du parfum à Madrid
YVES PIAGET Meivildo (1984)	rose	**	**	**	**	***	80-100	5 prix dont 2 pour le parfum
YVETTE HORNER Saucobol (2005)	bicolore	**	**	**	***	***	80-90	Rose carmin au cœur jaune auréoline
ZAYED OF ABU DHABI Masdhabi	rouge	*	*	*	***	*	100	



BERNADETTE LAFFONT Sauvachbild



MAGDALENA Adafucomy



CLAUDE BRASSEUR Meibriacus

ROSIERS BUISSONS À FLEURS GROUPEES

Les inflorescences de ces rosiers sont plus ou moins fournies en fleurs, de cinq à six jusqu'à plusieurs dizaines. Ces fleurs peuvent avoir de nombreux pétales ou être de simples églantines. Ces rosiers, plantés en nombre important d'une même variété, créent de merveilleux effets de masse en massifs, en plates-bandes, en bordures, en groupes, en petites haies, etc. Ils sont parmi les plus florifères, aussi bien en durée qu'en intensité. Certains fournissent des bouquets originaux. Distance de plantation : 40/50 cm, soit 7 à 8 plantes au mètre carré.

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
ACROPOLIS Meicrado (2005)	blanc verdâtre	***	***	***	***		50/70	Coloris original
ADRIANA TOP MODEL Lapmis (2004)	abricot	**	**	***	***	*	50-60	Rosier généreux, floraison charmante
APRIKOLA Kororbe	jaune abricot	**	***	**	**	*	50	ADR
ARNAUD DELBARD Deltep (1972)	rose	**	*	*	**		60	Hâtive. Primée à Orléans.
BONAPART Korpancom	rose saumon foncé	**	***	**	**		50	ADR
BORDURE BLANCHE Delbobla (1997)	blanc	**	***	*	***		70	Primée à Bagatelle
BORDURE CAMAÏEU Delcapo (2001)	multicolore	**	**	**	***		60	Extraordinaire floraison multicolore
BORDURE D'OR Delbojau (1985)	jaune	**	**	**	**		60	
BORDURE VIVE Delboviv (1985)	cyclamen	*	**	**	**		50	Plante basse et touffue
BOTTICELLI Meisylpho (2004)	rose	***	***	***	***		70/80	Nombreuses récompenses
BURGUNDY ICE Prophyl (2003)	pourpre violet	**	**	**	**		90-150	Coloris surprenant
CANDEUR Delcande (1978)	blanc	**	**	**	**		70	Primée dans 7 concours
CARTE BLANCHE Meibarum (1999)	blanc pur	***	***	**	***	**	90/100	Primée à Monza
CÉLINE DELBARD Delceli (1983)	saumon	*	*	**	**		70	Douce harmonie
CENTENAIRE DE LOURDES Delge (1958)	rose	***	***	**	***		100+	Variété d'exception
CHARLES AZNAVOUR Meibeausai (1998)	blanc rosé	**	**	***	***		80	4 prix dont Bagatelle et AJH
CHORUS Meijulita (1975)	vermillon	**	**	**	**	*	70	Teinte lumineuse
COLUCHE Meitrainaz (2002)	rouge	***	**	**	***		60/80	
CÔTÉ JARDIN Orapent (2000)	rose	**	**	***	***		80-90	Médaille d'or à Saverne
COURTOISIE Delcour (1984)	ocre cuivré	**	**	***	**	*	80+	Extra pour cueillir. 4 prix
DAME DE L'ÉTOILE Adaburi (1994)	blanc au cœur jaune citron	***	***	**	**	*	60	Bien en potées fleuries
DANIEL GÉLIN Harquinze (1987)	orange	*	*	**	*	*	50/60	Primée à la Société Française des Roses
DYNASTIE Meipitac (1993)	rose	**	**	**	**	*	60/70	AARS 1991
FARANDOLE Meialoro (1999)	orange	***	**	**	***		70/80	
FÉE DES NEIGES Korbin (1958)	blanc	***	**	**	***	*	90	L'une des meilleures variétés blanches (syn. ICEBERG)
FLORIAN Meilor (1971)	groseille	**	**	**	**		60	Primée Lyon
FORTUNA Koratomi	rose saumon centre blanc	**	***	**	**		50	ADR
FRANCE BLEU Adabuco (2003)	violet cyclamen	**	***	**	***	*	70	Couleur très flash
FRIESIA Korresia (1970)	primevère	*	**	**	*	*	60	Coloris très stable
FRUITÉ Meifructoz (1985)	orange	**	*	**	**		60	Originalité tonalité
GALAXY Meihuterb (1998)	jaune suffusé rouge	***	**	**	**	**	70/80	Parfum insolite
GILIANE Sauvami	rose pâle	***	**	**	***	*	70	
GUY SAVOY Delstrimen		**	***	**	**			Coloris et résistance exceptionnels
HEUREUX ANNIVERSAIRE Delpre (1960)	corail	***	***	**	**	*	80	Plante très rustique
HILLARY FIRST LADY Lapcli (1996)	rouge	***	**	**	***		60-70	"Plus belle rose de France" 1995
INNOCENTIA Korstarnow	blanc	**	***	**	**	*	50	ADR
JARDINS DE VALLOIRES Evejava (1993)	rose pâle	**	**	**	***		60-100	



MICHEL SERRAULT Meipicoty



SAINT-FIACRE D'ORLÉANS Evesafia

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
JET SET Lapra (2007)	rose	***	**	***	***	*	60-80	5 médailles d'or dans le monde. Exceptionnel
JOACHIM DU BELLAY Saucabou (2003)	blanc à cœur rose pur	***	**	***	***		80	
JUBILÉ DU PRINCE DE MONACO Meisponge (2000)	blanc bordé rouge	***	**	***	***		70/80	AARS 2003. Primée Buenos Aires et Madrid
LA ROYALE DE MULHOUSE Saulina (2003)	blanc ivoire	**	***	**	***		60-70	Un feuillage vernissé
LÉONARD DE VINCI Meideauri (1994)	rose	**	**	**	**	*	70/110	Primée à Monza en 1993
LES AMOUREUX DE PEYNET Meitobla (1992)	carmin	***	**	**	***	*	80	Primée Bagatelle, Lyon
LILI MARLÈNE Kolima (1959)	rouge	*	*	*	**		60	Une bonne classique
LOUISE POMMERY Sauredupt	rose nacré	*	**	**	**		40	Un petit rosier remarquable
MANOU MEILLAND Meitulimon (1979)	rose	***	**	**	***	*	90	5 prix. Une grande variété
MARIE CURIE Meilomit (1997)	orange	**	**	**	**	**	60/70	Attire les abeilles
MARJOLAINE Sauniber	champagne rosé	**	***	**	***		90	
MARTIN DES SENTEURS Adabaluc (1999)	jaune/orange saumoné	**	**	**	***	***	60-70	Primé à Baden Baden en 1998
MATTHIAS MEILLAND Meifolio (1985)	rouge	**	**	**	**		70/90	
MICHEL SERRAULT Meipicoty (2006)	jaune ocré parsemé étoiles	***	**	***	***		80/90	Coloris unique au monde. Primée Monza
MICHEL STROGOFF Hardrama (2003)	rouge	***	***	*	***		50-60	Médailles d'or à Madrid et Courtrai
MILROSE Delbir (1964)	rose	*	*	*	**		50	Plante basse et touffue
NICOLO PAGANINI Meicairma (1991)	rouge	**	**	**	**	*	90	Primée Lyon
PETIT TRIANON Meigideon (2006)	rose neyron	***	***	***	***		70/80	Rosier au charme d'antan
PETTICOAT Korgretaum	blanc		**			*	80	ADR Allemagne
PLEIN SOLEIL Lapdev (1991)	vermillon	**	***	***	**	*	60-70	Plante robuste, coloris éclatant
POULIDOR Adasundi (2003)	jaune orangé bordé de rose	**	**	**	**		80	Originales fleurs tricolores
PRESTIGE DE BELLEGARDE Eveprest (1974)	rouge et cramoi	**	**	**	**		60-80	Primée Orléans
PUR CAPRICE Deljavert (1997)	vert rosé	**	*	*	**		60	Curieuse originalité
RABELAIS Meinusian (1997)	rouge	**	**	**	**	*	70	Fleurs en quartiers, 110 pétales
RAYMOND NAZEREAU Adaquethom (1999)	rose tendre	***	***	**	***	*	90-130	Nombreuses récompenses. Peut être classé dans les rosiers de paysage
ROSE DE CAHORS Reuham (2005)	bicolore	***	**	**	**	*	70-80	Médaille d'or à Barcelone et Genève
ROSE DE TAVEL Reubis (2002)	rose foncé	**	**	***	**	*	70-80	Style romantique, parfum léger
ROSENPROFESSOR SIEBER Korparesni	rose pur		**			*	70	ADR
ROSERAIÉ DU CHATELET Sauban (2000)	rose tendre	***	***	**	***		80	Fleurs de style "rose anglaise"
RUBIELA Nirpaybla (2003)	blanc pur	**	**	**	***		70	Très longue floraison
RUSTICANA Meilena (1972)	orange	**	**	**	***		80	Extra, primée Orléans
SAINT-FIACRE D'ORLÉANS Evesafia (1997)	rose saumoné	**	**	**	***		50-60	
SYLVIE VARTAN Evesylva (1969)	rose foncé	***	**	**	**	*	70-100	Toujours extra
TCHAIKOVSKI Meichibon (2000)	jaune	***	***	**	***		80/90	
TEQUILA Meipomolo (2004)	jaune ocré	***	***	**	***		100/150	Primée Genève, Lyon, Orléans
TOBAGO Deltogo (1981)	pêche rosé	***	**	**	**	*	100	Superbe à cueillir. Primée par l'AJH
TOCADE Meipaga (1999)	jaune strié	***	**	***	***		90/110	Coloris original
WWF Dorsexy (2006)	camaïeu de rouge, jaune et blanc	***	***	***	***		90-110	Primée à Saverne et Courtrai
Yellow ROMANTICA Meijacolet (2000)	jaune	***	***	**	**	*	150+	Parfum fruité
ZAMBRA 93 Meicurbo (1993)	corail	**	*	**	*		70	Superbe, primée Bagatelle et Baden Baden

ROSIERS PAYSAGERS

(ARBUSTIFS ET COUVRE-SOL)

Ces rosiers qualifiés de "paysagers" bousculent les plus classiques utilisations de ces arbustes. Il convient de leur garder une sorte de laisser-aller naturel, dans leur emploi en groupes, buissons, massifs, garnitures de talus, haies, couvre-sol pour les plus bas... Ces rosiers, dans leur ensemble, sont dotés de qualités de robustesse et de floraison peu communes, et ne demandent que peu d'entretien, pour des résultats souvent spectaculaires.

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
ANGELA Korday	rose foncé	***	**	**	***		100-120	Primée Bagatelle, Orléans, AJJH, ADR
ANNY DUPEREY Meitongas (2007)	jaune d'or	***	**	**	***	**	80-110	Dédié SOS Village d'Enfants
ASPIRIN ROSE Taniripsa (1998)	blanc	***	***	**	**		80-100	ADR en Allemagne, fleurs de longue tenue
ASTRONOMIA Meiguimov (2006)	rose clair	***	**	***	**		60	Très nombreux prix. Dédié à l'Observatoire de Paris
AUSTRIANA Tananaistrua (1999)	rouge	***	**	*	***		60-80	Médaille d'or à La Haye
BINGO MEILLANDECOR Meipotal (1994)	rose	***	**	**	***		100	Primée Bagatelle. AARS. ADR
BONICA Meidomonac (1982)	rose	***	***	**	***		100	Primée Bagatelle, Orléans. AARS. ADR. Hall of Fame
CALIZIA Noa97400A (2005)	orange	***	**	**	***	*	60	
CARMAGNOLE Delrobla (1989)	bicolore	*	*	**	**		100	Primée Bagatelle
CASTOR Barcast (1991)	rose	***	***	*	***	**	80-100	Très champêtre, résistance exceptionnelle
CELINA Noason (1998)	jaune	**	**	**	**	*	60	
CLAIR MATIN Meimont (1960)	rose	**	**	**	**		150	S'utilise aussi en grim pant
CLOS FLEURI BLANC Delban (1989)	blanc	**	**	**	**		100-120	Il existe d'autres "Clos", jaune, rose...
COLETTE Meiroupis (1995)	corail	**	**	**	*	*	150	À l'ancienne, 130 pétales
COMTESSE J. DE FLANDRE Meisolroz (1993)	rose	***	***	**	***		60/80	Primée Bagatelle. Très rustique
CONCERTO Meihaitoil (1996)	ocre	**	**	**	**		100/120	
Crimson MEILLANDECOR Meiouscki (1998)	rouge	**	***	*	**		90/120	Primée ADR. Très rustique
CROCUS ROSE Ausquest (2000)	abricot/crème	***	***	***	***	*	120	Primé à Adélaïde
DEBORAH Meinoiral (1990)	rose	**	**	**	***		100+	
DIAMANT Korgazell	blanc	**	***	**	**		40	ADR
DOUCEUR NORMANDE Meipopul (1993)	saumon	**	***	***	***		120	Primée Bagatelle
EMERA Noatraum (1994)	fuchsia	***	***	**	***		60	5 prix dont Bagatelle et AJJH
ESCIMO Kormifari	blanc	**	***	**	**		100	ADR
FELICITAS Korberis	rose carminé	**	***	**	**	*	120	ADR
FERDY Keitoli (1985)	rose	***	**	**			120	Superbe floraison printanière
Fuchsia MEILLANDECOR Meipelta (1992)	rose	**	**	*	**		70	Petite fleur à œil blanc
GENTLE HERMIONE Ausrumba (2005)	rose pur	***	***	***	***	***	120	Plusieurs récompenses
GOLDEN CELEBRATION Ausgold (1992)	jaune doré	***	***	***	***	***	125	Premier prix au Rose Award Day en 2000 pour l'arbuste et le parfum
HUGUES AUFRAY Dorastri (1996)	bicolore	**	**	**	**		120+	Rose strié de blanc. Primée à Lyon
Ice MEILLANDECOR Meivahyn (1998)	blanc pur	***	***	*	**		60/80	
JUBILEE CELEBRATION Aushunter (2002)	rose saumon	***	***	***	***	***	120	Prix Henry Edland pour parfum
JUDE THE OBSCURE Ausjo (1995)	jaune et jaune pâle	***	**	***	**	***	100	Prix du parfum à Monza
KNIRPS Korverlandus	rose foncé	**	**	**	**		30	ADR
KNOCK-OUT Radrazz (2001)	rose bengale	***	***	*	***	*	60	ADR 2002. AARS 2000. Texas Superstar 2004
LA BELLE ALSACIENNE Evlsec (2000)	rouge et cramoi si	**	**	**	***	**	150-250	
LA SEVILLANA Meigekanu (1978)	rouge	***	**	***	***		100+	Primée Bagatelle, AJJH
LADY EMMA HAMILTON Ausbrother (2005)	rouge orangé	***	***	***	***	***	120	Plusieurs récompenses
LE PLESSIS-ROBINSON Taninaso (2006)	rose	***	***	*	***		50-60	ADR
LES QUATRE SAISONS Meifatio (2003)	rose clair	***	***	***	**		60/80	ADR 2003. Primée Bagatelle

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
LOVELY MEILLAND Meiratcan (2000)	rose neyron	***	***	**	**		60/90	
Magic MEILLANDECOR Meibonrib (1993)	rose	***	***	***	**	*	50	Superbe buisson parfumé
MAINAUFEUER Kortemma (1993)	rouge	**	**	**	***		80	Primée Bagatelle
MAREVA Noamal (1998)	rose	***	**	**	***		60	
MEDEO Kortraste	blanc rosé	**	***	**	**	*	40	ADR
MELA ROSA Lebrosa (2005)	rose	**	*	*	**	*	160-200	Fleurs presque simples
MIRATO Tanotax (1992)	rose foncé	***	***	**	***		80-100	ADR Allemagne, floraison très longue
MOLINEUX Ausmol (1994)	jaune	***	***	***	***	***	100	Plusieurs prix dont Henry Edland pour son parfum
MONTE CRISTO Evemas (2001)	rose foncé	**	**	**	***	**	120-160	Une couleur facile à associer
NEIGE D'ÉTÉ Tanigino (1992)	blanc	***	***	*	***	**	80-100	ADR Allemagne, parfum sucré
OPALIA Noaschnee (1994)	blanc	***	**	**	***	*	50	Primée AJJH
PIMPRENELLE Deldog (1997)	jaune	**	*	**	**		80	Plusieurs prix dont Bagatelle



LA SAULAIE
STAR PROFUSION Horcoexist



ULZEGA / MEILLAND
ASTRONOMIA Meiguimov



DAVID AUSTIN ROSES
MOLINEUX Ausmol



ANDRÉ EVE
LA BELLE ALSACIENNE Evelsac

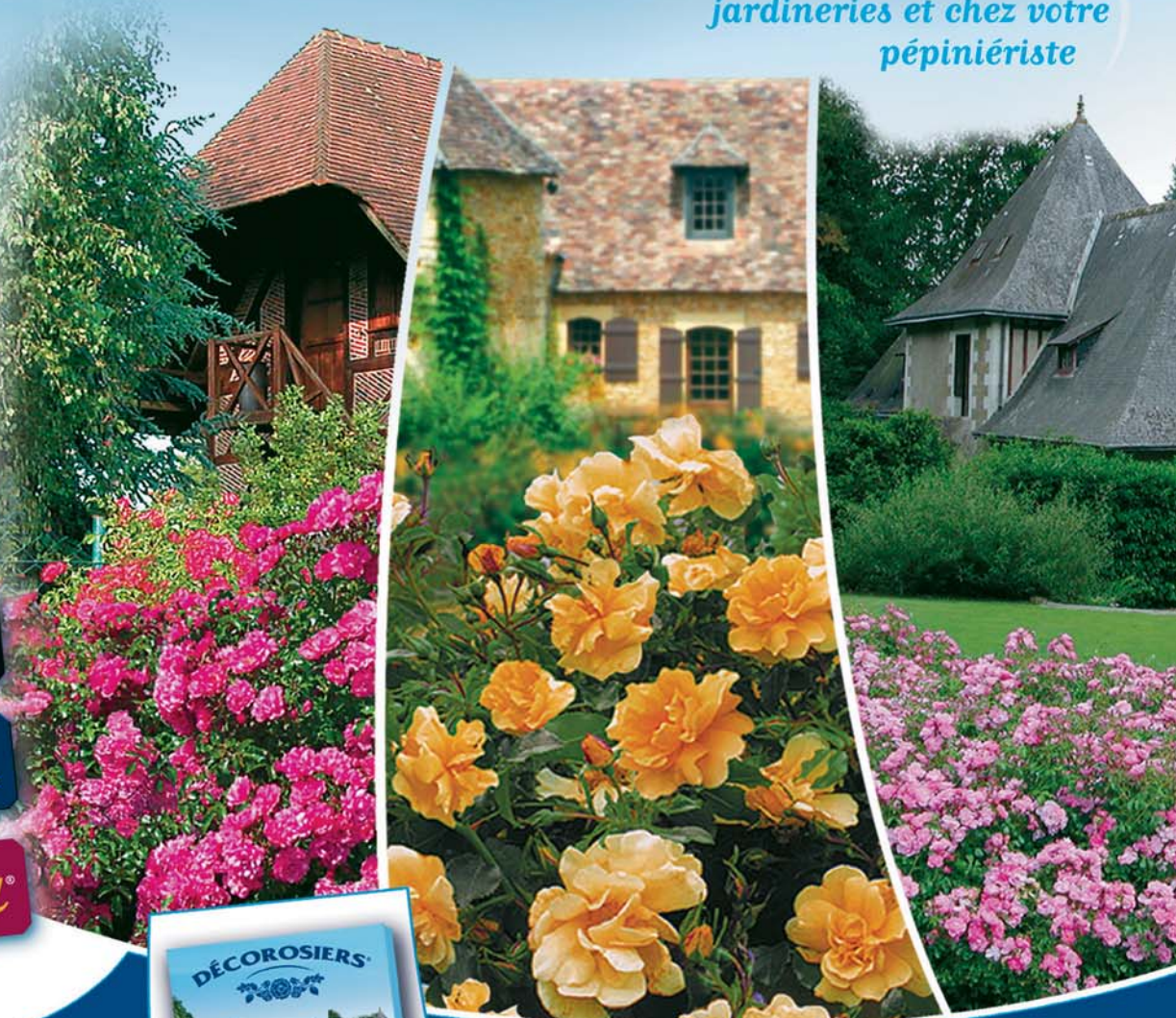
DÉCOROSIERS®



— les rosiers faciles et généreux —

*Pour vos massifs, bordures, talus, haies basses,
vasques et ...votre imagination*

Disponibles en
jardineries et chez votre
pépiniériste



- 8 Médailles d'Or
- Durée de floraison exceptionnelle
- Résistance naturelle aux maladies
- Entretien minimum
- Nombreuses utilisations



Ce Guide DÉCOROSIERS® de 20 pages
vous est offert sur simple demande

VERDIA - Tél. : 01 69 28 02 52

www.decorosiers.com

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
PINK EMELY Korselary	rose foncé	**	***	**	**		40	ADR
POIS DE SENTEUR Lebsent (2006)	rose clair	**	**	**	**		80-200	Grappes de petites fleurs
POSTILLION Kortionza	jaune	**	**	**	**	**	140	ADR
RED COTTAGE Ditech (2006)	strié	***	***	**	**		100-120	Très original, isolé ou en haie
RHAPSODY IN BLUE Frantasia (2003)	violet	**	**	***	**	***	100-120	Médaille d'or à La Haye et St-Albans
RODIN Meigadraz (2005)	rose pourpre	***	***	*	***	*	60/70	Mutation rose de Knock-Out
Rosa rugosa (vers 1850)	pourpre	***	***	*	*		120	Peu exigeant, il s'épanouit en sol pauvre
ROTER KORSAR Korromalu	rouge foncé	**	**	**	**		150	ADR
Rouge MEILLANDECOR Meibeble (1990)	rouge	***	**	**	**		80	Petits fruits orangés
RUSH Lenmobri (1983)	rose	***	**	**	**	*	150	Grande rose du siècle à Lyon en 1982
SAHARA Tanarasah (1998)	orange	***	***	***	**	*	100-120	Coloris variant de l'orange au pourpre
SCEPTER'D ISLE Ausland (1996)	rose tendre	***	**	***	***	***	80	Prix Henry Edland pour parfum
SOMMERABEND Kormarec	rouge foncé brillant	**	***	**	**		30	Fleurs simples. ADR
ST SWITHUN Auswith (1993)	rose tendre	***	***	***	**	***	125 et grim pant	Plusieurs récompenses
STAR PROFUSION Horcoexist	multicolore (rouge, blanc, jaune)	**	**	**	***		60	Profusion de petites roses simples. Primée Innovert 2007
SUNEVA Noalesa (2004)	jaune	**	**	**	**	*	60	
SUNNY ROSE Korkilgwen	rose	**	***	**	**		30	ADR
SYLVIE FILLE DU FEU Lebalis (2005)	rose	**	*	*	**		70-90	Fleurs très doubles
TEASING GEORGIA Ausbaker (1998)	jaune pur	***	***	***	***	***	125 ou grim pant	Plusieurs prix dont Henry Edland pour parfum
THE GENEROUS GARDENER Ausdrawn (2002)	rose tendre	***	***	***	**	***	125 ou grim pant	Primé à La Haye pour grim pant et parfum
TOSCANA Korstesgli	rouge framboise	**	***	**	**		30	ADR
VESUVIA Noare (2000)	rouge	***	**	**	**		60	
WILLIAM SHAKESPEARE 2000 Ausromeo (2000)	cramoisi velouté	***	**	***	***	***	100	Prix du parfum au Japon et primé à Adélaïde
XENIA Korpinka (1996)	rose foncé	***	***	*	***	*	50-60	Médaille d'or à Genève et Baden Baden

ROSIERS GRIMPANTS

Appelés aussi sarmenteux, lianes pour les plus grands, ces rosiers développent de longs rameaux qu'il faut palisser pour garnir divers supports : pylônes, tonnelles, pergolas, arbres dégarnis ou morts, murs ou treillages. Ils peuvent atteindre des dimensions imposantes, et couvrir de grandes surfaces, surtout avec l'âge. Ceux qui ont un moindre développement ne manqueront pas non plus d'intérêt pour constituer des haies ou des groupes paysagers. Distance de plantation : 2/3 mètres. N'oubliez pas, en passant une commande d'indiquer "Grimpant", car certains sont des mutations de rosiers buissons et portent le même nom. Les variétés antérieures à 1930 se trouvent dans le tableau des "variétés anciennes"/"grim".

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
ARIELLE DOMBASLE Gpt Meihourag (1982)	vermillon	**	*	**	*		200+	Charmant. Floraison hâtive
ASTRAL (Paul Croix, 1982)	rouge velours	**	**	**	**	***	250+	Très précoce. Grosses fleurs.
CAMPANILE Delfrut (1965)	violacé	**	**	*	**	*	200	
CARLA FINESCHI Evepro (2002)	rouge cramoisi	***	**	**	***		200-300	Une floraison continue tout l'été

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
CENTENAIRE DE LOURDES Delgrinro (2003)	rose	**	***	**	**	**	300+	Un nom légendaire pour un grimpant rustique et florifère
CÉSAR Meisardan (1996)	rose carmin	**	**	***	**	*	200+	Fleur romantique
CHÂTEAU DU RIVAU Everive (2003)	blanc	***	***	**	**	**	500-800	Elu "Fleur de l'Année" par des amateurs
CLAIR MATIN Meimont (1960)	rose	**	**	**	**		150	
CONQUISTADOR Fryfocus (2004)	rouge	***	**	**	***	*	250-300	Léger parfum épicé
CORALINE Eveopa (1976)	abricot	**	**	**	**		200-300	Parmi les plus remontants
DÉCLIC (Paul Croix, 1987)	mauve	*	*	*	**	**	250+	Primée 7 fois
DENTELLE DE MALINES (Lens, 1986)	rose	***	*	***			200	Enchanteur
DOMAINE DE COURSON Meidrimy (1995)	rose	**	**	**	**		250	Lumineux
DUNE Delgrim (1993)	jaune	**	**	**	*	***	200+	Prix du parfum à Madrid
ÉRIC TABARLY Meidrason (2002)	pourpre	***	***	***	**	**	200+	Parfum puissant en milieu de journée
ÉTOILE DE HOLLANDE (Leenders, 1931)	rouge	**	*	**	*	***	300	Toujours un référence
EXPLOIT Meilider (1984)	rouge	**	**	**	*		250	
EUROROSE (Paul Croix, 1999)	rose magenta	**	**	**	**	*	250+	Médaille d'or à Saverne et Genève
FLORENCE DUCHER (Ducher/David, 2005)	rose clair	**	**	**	***	***	300	
GOLDEN GATE Korgolgat	jaune	**	***	**	**	**	250	ADR. Le plus primé de la famille des "Super Conquérant"
GUIRLANDE FLEURIE (Robichon, 1968)	rouge lumineux	**	**	*	**		400-600	Une liane rouge remontante
IMAGE D'ÉPINAL (Paul Croix, 1996)	rouge framboise	**	**	**	**		250+	Événement du G7 à Lyon en 1996
KEOPS (Exclusivité La Saulaie)	gamme	**	**	**	**		250	6 variétés de couleurs différentes
LA GIRALDA Korfobalt (2004)	rose	**	**	***	**	***	250-300	Médaille d'or à Genève, Baden, Rome
LA SEVILLANA Gpt Meigekansar (1998)	rouge	**	**	***	***		200+	Les qualités du célèbre arbustif
LA VANOISE Korhokhel (2005)	rose foncé	***	***	***	**	*	250-300	Style romantique, résistance exceptionnelle
LE GRAND HUIT CLG Adabaring (2003)	rouge cardinal	***	***	**	***	***	250+	Remarquable
LOLITA LEMPICKA Gpt Meizincarosar (2005)	rose magenta	***	***	**	*	***	300+	Parfum puissant
MANITA Korberuhig	rose foncé au centre blanc	**	***	**	**	*	250	ADR
MARTINE GUILLOT Masmabay	blanc rosé	**	**	**	***	**	250	
MESSIRE DELBARD Delsire (1976)	rouge	**	**	**	**		300	Primée Bagatelle
MINOUCHETTE (Paul Croix, 1971)	rose	**	**	*	**	*	200	S'utilise aussi en arbustif
MME SOLVAY Evevay (1992)	rose foncé	***	**	**	***		400-600	Une liane rose remontante
Orange MEILLANDINA Meigikatarsar (1987)	vermillon	**	**	**	**		150+	Extra aussi pour balcon
PALAIS ROYAL Meiviwit (2005)	blanc rosé	***	***	***	***	*	200+	Fleur romantique
PAPI DELBARD Delaby (1995)	abricot	*	**	**	*	*	250	Ravissant coloris
PARURE D'OR Delmir (1968)	jaune d'or	**	**	**	***	*	250+	Primée Bagatelle




SUZON Evezon



TEASING GEORGIA Ausbaker

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
PIERRE DE RONSARD Gpt Meiviolin (1987)	crème rosé	**	**	**	**		200	Élue en 2006 "Rose favorite du monde entier"
PINK CLOUD (Boerner, 1952)	rose	**	**	**	**	*	300	Une des meilleures floraisons d'automne
POLKA 91 Meitosier (1992)	mandarine	**	**	***	**	*	200	Beaucoup de séduction
RED PARFUM (Ève, 1972)	rouge et cramoisi	**	**	**	***	***	300-400	Il a tout pour plaire
RIMOSA Gpt Meigro-Nurisar (1991)	jaune	***	**	**	***		200+	Floraison hâtive
ROSE GAUJARD Gpt	bicolore	**	**	**	**			
ROVILLE Evero (2002)	rose foncé	**	**	***	***		400-500	Un rose lumineux
ROXANE Lapdalsar (1998)	bicolore	***	**	***	**	*	250-300	Grosses roses au parfum léger
SAINT-GALMIER Evegal (2004)	blanc	***	***	**	**		150-250	Une avalanche de petits fruits rouges
SALAMMBO Delperl (1994)	rouge	**	**	**	**		200	Très grosses fleurs veloutées
SANTA CATALINA (Mac Grédy, 1970)	rose	***	**	**	***		400	Séduisante combinaison de couleurs
SOIRÉE DE BONHEUR Croest (1998)	rose	***	**	**	***	*	250-300	Médaille d'or à Genève, Baden, Saverne
SORBET FRUITÉ Meihestries (2001)	strié rouge et jaune	***	***	***	***		200+	Coloris original
SOURIRE D'ORCHIDÉE (Paul Croix, 1985)	rose nacré	***	***	**	***	**	300	Primée à Genève, Rome, Baden, La Haye.
SUZON Evezon (1994)	abricot	**	***	**	**		500-800	Un coloris éclatant
TOUR EIFFEL 2000 Delrugro (1998)	rouge profond	**	***	**	**	*	250-300	Très vigoureux et très résistant aux maladies
VALSE DES NEIGES Tanrezlaw (2003)	blanc	**	**	***	**	**	250-300	Feuillage brillant, parfum sucré
VENDÉE GLOBE Gpt Dorvengoldstar	jaune	**	***	***	***	**	300+	Feuillage vert soutenu
VIOLETTE PARFUMÉE Gpt	violet	***	***	***	***	***	250-300	"Un chêne" d'après son créateur

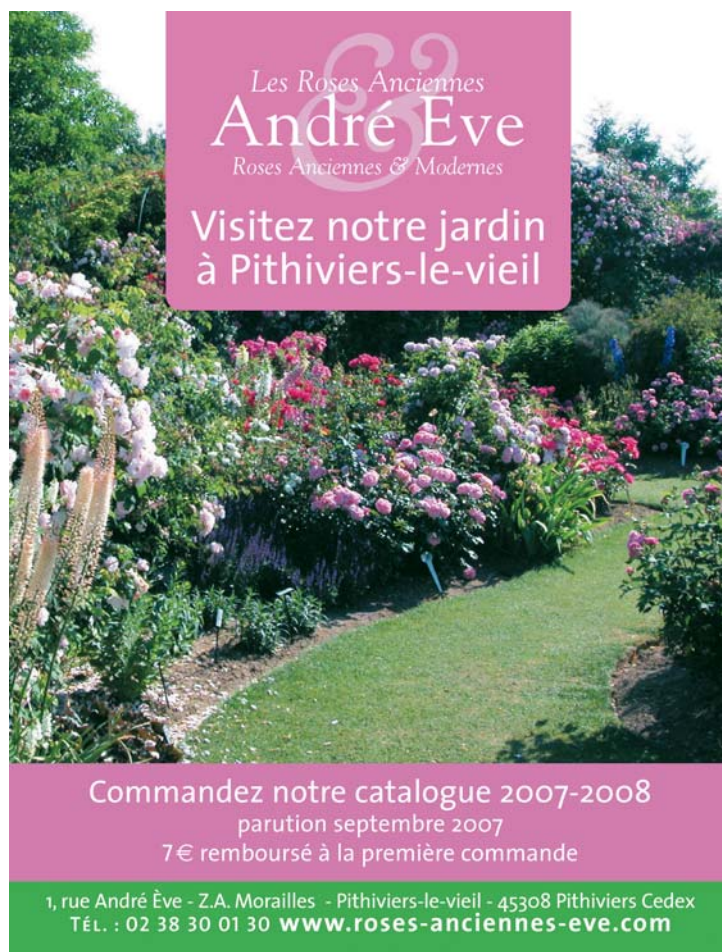


La Magie des Roses

EDIROSE

VOUS SOUHAITEZ VOUS PROCURER DES ROSES DE LA SÉLECTION ÉDIROSE, OBTENIR LA LISTE DES 80 PRODUCTEURS OU CONNAÎTRE LES REVENDEURS DE NOS PRODUITS. IL Y EN A FORCÉMENT UN PRÈS DE CHEZ VOUS. CONNECTEZ-VOUS SUR www.edirose.fr

EDIROSE - Chesnes - RN6 - 38070 ST QUENTIN FALLAVIER
 info@edirose.fr edirose@wanadoo.fr



Les Roses Anciennes
André Eve
 Roses Anciennes & Modernes

Visitez notre jardin à Pithiviers-le-veil

Commandez notre catalogue 2007-2008
 parution septembre 2007
 7€ remboursé à la première commande

1, rue André Ève - Z.A. Morailles - Pithiviers-le-veil - 45308 Pithiviers Cedex
 TÉL. : 02 38 30 01 30 www.roses-anciennes-eve.com

ROSIERS MINIATURES

Ces rosiers sont petits par leur taille et par la dimension de leurs fleurs. Leur rôle ornemental n'en demeure pas moins très intéressant, pour constituer des massifs bas ou des bordures, garnir des rocailles, ou encore pour être cultivés en pots ou jardinières et garnir balcons, terrasses ou petits jardins. En fleurs coupées, ces petites roses sont idéales pour les décorations de tables. Distance de plantation : 20/25 cm, soit une vingtaine de plantes au mètre carré.

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Dim.	Observations
BABY ROMANTICA Meipaonia (2002)	jaune ocré	**	**	***	***		45-50	Un vrai plaisir
BELLE SYMPHONIE Meirivoui (1996)	rose	**	*	*	**	*	40	Super au printemps
BIJOU D'OR Tanlegold (1994)	jaune	***	**	**	***		30-40	Coloris éclatant. Culture en pots
BOSSA NOVA Pouloma (1991)	rose clair	**	*	**	***	*	30-35	Fleurs originales de genre "ancien"
Bridal MEILLANDINA Meilmera (2006)	blanc pur	**	**	*	***		35	Fleurs romantiques
CHARMANT Korpeligo	rose ambre	**	***	**	**	*	50	ADR
CLÉMENTINE Tanogrew (2000)	abricot	**	**	**	***		30-40	Port compact, excellent en bordure
Cumba MEILLANDINA Meineyta (1994)	orangé	*	*	*	**		30	Existe en tige
DOUCE SYMPHONIE Meibarke (1990)	bicolore	**	**	**	***		40	Primée AARS
Flame MEILLANDINA Meigenpi (2007)	bicolore jaune/carmin	**	*	***	***		30	Coloris très réussi
Lavender MEILLANDINA Meiptima (2006)	fuchsia	*	*	***	***		35-45	Coloris lavande intense
ORANGE SYMPHONIE Meininrut (1995)	orange	*	*	**	**		40	Existe en tige
PALATINO Dictino (2004)	bicolore	**	**	**	**	*	30-40	Excellent en bordure, parfum épicé
PEPITA Kortufee	rose soutenu	**	***	**	**		40	ADR
PINK SYMPHONIE Meitonje (1994)	rose	**	***	**	***		50	Existe en tige
PORTOFINO Adamobros	blanc/fuchsia	*	**	**	**		30-40	
Spot MEILLANDINA Meidipser (1990)	fuchsia	*	*	*	**		25	Existe en tige
TILT SYMPHONIE Meivrairpu (1994)	rouge	**	*	*	***		30	Existe en tige
VENISE Adazombor (1997)	orange lumineux	**	***	**	***		30-40	Très précoce



Flame Meilandina

VARIÉTÉS ANCIENNES

Voici une sélection de quelques variétés anciennes, toujours disponibles, qui vous donneront au jardin une image vivante du passé de la rose. Certaines sont de véritables curiosités botaniques. Cette sélection était proposée dans le numéro Jardins de France Spécial roses de juin 1998 dans les catégories "variétés anciennes" et "grimpants".

nr = non remontant ; grim = grimpant ; arb = arbustif ; bui = buisson.

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Haut.	Utili.	Observations
AIMÉE VIBERT (Vibert, 1828)	blanc	**	**	*	*	*	500-600	grim	Syn. Bouquet de la Mariée
ALBÉRIC BARBIER (Barbier, 1900)	blanc	***	*	**	nr	*	500-600	grim	Hâtif, accepte l'ombre
ALBERTINE (Barbier, 1921)	saumon	**	*	*	nr	**	400	grim	Quelques imperfections, mais tant d'attraits !
ALEXANDRE GIRAULT (Barbier, 1909)	carmin	***	*	**	nr		500	grim	Très haut... ou en couvre-sol
BARON GIROD DE L'AIN (Reverchon, 1897)	rouge	**	*	**	*	**	120	arb	Classique hybride remontant
BELLE DE CRÉCY (Roeser, avant 1828)	pourpre	**	*	**	nr	**	150	arb	Rosa gallica, à mettre un peu à l'ombre
BLUSH NOISETTE (Noisette, 1814)	rose lilas	*	**	**	*	*	100-200	bui/grim	Bien à mi-ombre
BOULE DE NEIGE (Lacharme, 1867)	blanc	*	*	*	*	*	120	arb	Rosier Bourbon. Surveillez l'oidium
CAPUCINE BICOLORE (vers 1590)	ponceau	**	*	**	nr		150+	arb	Coloris extraordinaire
CÉCILE BRUNNER (Ardagh, 1904)	rose	**	**	**	*	*	400-600	grim	Mini-fleurs
CELESTIAL (milieu XVII ^e siècle)	rose	**	**	**	nr	*	150+	arb	Rosa alba, au feuillage vert bleuté
CELSIANA (milieu XVIII ^e siècle)	rose	*	*	*	nr	**	120	arb	Rosier de Damas
CENTIFOLIA (1596)	rose	**	**	*	nr	***	150	arb	Rose "chou"
CHARLES DE MILLS (av. 1790)	pourpre	**	*	**	nr	*	120	arb	R. gallica, grosses fleurs en quartiers
COMTE DE CHAMBORD (Moreau-Robert, 1860)	rose	**	*	**	**	**	120	arb	R. Portland, fleurs en quartiers. Une des meilleures roses anciennes parfumées
CUISSE DE NYMPHE (XVIII ^e)	rose	**	*	**	nr	**	140	arb	R. alba, fleurs délicates
DOROTHY PERKINS (Jackson & Perkins, 1901)	rose	**	*	**	nr		300-400	grim	Une avalanche de bouquets
EUGÉNIE GUINOISSEAU (Guinoisseau, 1864)	pourpre	**	**	*	*	*	150	arb	Fleurs entourées de mousse
FÉLICITÉ ET PÉPÉTUE (Jacques, 1827)	blanc	**	**	**	nr	*	500	grim	Feuillage quasi persistant
FIMBRIATA (Morlet, 1891)	rose	*	*	*	nr	*	120	arb	À fleurs frangées d'œillet
FRANÇOIS JURANVILLE (Barbier, 1906)	abricot	**	**	**	nr	*	400-600	grim	Quasiment inerme. Parfum de pomme
Rosa gallica officinalis	pourpre	*	*	*	nr	**	70	bui	Le célèbre rosier de Provins
Rosa gallica versicolor	bicolore	*	*	*	nr	**	70	bui	Syn. Rosa mundi
GHISLAINE DE FÉLIGONDE (Turbat, 1916)	jaune abricot clair	**	**	**	*	*	250-400	grim	Aussi en arbustif. Convient à peu de soleil
GLOIRE DE DIJON (Jacotot, 1853)	jaune	**	*	**	*	*	300	grim	Peut être somptueux
GLOIRE DES MOUSSEUX (Laffay, 1852)	chamois rose	**	**	*	nr	*	120	arb	Fleurs dans la mousse
JACQUES CARTIER (Moreau-Robert, 1868)	rose	**	*	**	*	**	100	bui	Fleurs en quartiers
LADY PENZANCE (Penzance, 1894)	cuivré	**	**	*	nr	*	150	arb	Le plus solide des "Penzance"
LA FRANCE (Guillot, 1867)	rose lilas	*	*	**	*	*	80-100	bui	Le premier hybride de thé
LÉONTINE GERVAIS (Barbier, 1903)	bicolore	**	**	**	nr	*	500-600	grim	Lumineuses couleurs
MARÉCHAL NIEL (Pradel, 1864)	jaune d'or	**	*	**	*	**	400-500	grim	Le vrai parfum de la rose thé
MME ALFRED CARRIÈRE (Schwartz, 1879)	blanc rosé	**	**	*	**	*	400-500	grim	La mi-ombre ne lui fait pas peur
MME CAROLINE TESTOUT (Chauvry, 1901)	rose	**	*	*	**	**	300-500	grim	Fleurs sensibles aux intempéries
MME HARDY (Hardy, 1832)	blanc	**	**	*	nr	**	150-170	arb	Besoin d'un sol riche
MME ISAAC PÉREIRE (Garçon, 1881)	rose	**	*	**	**	***	200-300	grim	La référence des grimpants parfumés
MME PIERRE S. DU PONT (Hillock, 1933)	jaune	**	*	**	**	*	400-600	grim	Ne décolore pas au soleil
Rosa moyesii (1900)	rouge	**	**	*	nr		200	arb	Gros fruits en forme d'amphores
MUTABILIS (1894 ?)	bicolore	**	**	**	**		150	arb	Couleurs changeantes
NUITS DE YOUNG (Laffay, 1845)	rouge foncé	*	*	*	nr	*	100	arb	La rose la plus sombre (syn. Old Black)

Variétés	Coloris	Pl.	Mal.	Fl.	Flo.	Parf.	Haut.	Utili.	Observations
OLD BLUSH (1793)	rose lilacé	**	**	*	*	*	80-120	arb	Syn. Rosier du Bengale rose
ROI DES POURPRES (1819)	cramoisi	**	*	*	*	*	100	bui	Un des premiers rosiers remontants
ROSE DE PUTEAUX (XIXe)	rose	**	**	*	nr	**	120-150	arb	Intéressant pour ses fleurs séchées
ROSE DES PEINTRES (1810)	rose	**	*	**	nr	***	150	arb	Syn. Centifolia major
ROSIER PIMPRENELLE (vers 1600)	crème	**	*	*	nr		120	bui	Syn. spinosissima
SALET (Lacharme, 1854)	rose	**	**	**	**	**	120-140	bui	Mousseux, parfum séduisant
SOLEIL D'OR (Pernet-Ducher, 1904)	jaune corail	*	*	*	*	*	100-120	bui	L'origine des hybrides de thé jaunes
STANWELL PERPETUAL (Lee, 1838)	rose	**	**	**	**	*	150	arb	Le parfum de l'eau de rose
TUSCANY (vers 1600)	pourpre	**	*	*	nr	*	100-120	bui	Syn. Old Velvet rose
ZÉPHIRINE DROUIN (Bizot, 1868)	rose	**	*	**	*	**	300-400	pt	Sans épine. Un rosier de référence



Dorothy Perkins



Neige d'Avril



Alexandre Girault

L'exemple de la Roseraie du Val-de-Marne

Chantal Pourrat*

De la fiche manuscrite de Jules Gravereaux à la fiche informatique... les gestionnaires de roseraies témoignent d'un même souci de classification et de description. Voici, en exemple, la démarche de la Roseraie du Val-de-Marne à L'Hay-les-Roses.

Un projet informatique, sur l'initiative de la direction des Espaces Verts et du Paysage du conseil général du Val-de-Marne, a débuté en 2005. Plusieurs mois de travail ont été consacrés à la spécification précise des besoins. Cette première phase de travail a été menée en partenariat étroit entre le personnel de la roseraie et les services informatiques du conseil général. Des partenaires extérieurs ont également été associés à la démarche : la Fédération Française des Roses, la Roseraie de Bagatelle, l'Association des Amis de la Roseraie du Val-de-Marne, l'Inra, le BRG, et ce, afin d'harmoniser les méthodes avec celles utilisées par d'autres détenteurs de collections. Il s'agissait notamment de déterminer des valeurs et des critères communs pour la description des variétés.

Un outil performant

Ce projet s'inscrit totalement dans la continuité des outils utilisés jusqu'à présent pour gérer les collections de la roseraie. En effet, dès l'origine (à la fin du XIX^e siècle) Jules Gravereaux met en place un fichier "cartonné" manuscrit, qui reste aujourd'hui

encore une source d'informations importante. Ce fichier initial, informatisé une première fois en 1990, a été restructuré en 1994.

Le nouveau système, opérationnel depuis mars 2006, améliore les fonctionnalités de l'ancienne application, tout en intégrant de nouvelles fonctionnalités : données bibliographiques, photothèque, historique des plantations, plan numérisé de la roseraie.

Le projet a été présenté le 7 septembre 2006 lors d'une conférence donnée dans le cadre du Salon de la Rose à Orléans.

Trois principaux objectifs ont été assignés à ce projet :

- améliorer les outils, de façon à mieux gérer les collections ; rassembler, organiser les informations et s'assurer de leur fiabilité,
- mettre ces informations à disposition d'un large public grâce à un site Internet visant à promouvoir la Roseraie du Val-de-Marne et mettre à disposition le contenu du travail effectué,
- créer un lieu d'échange et de dialogue permettant de soumettre ces informations à l'avis d'autres spécialistes, grâce à un site Extranet.



Une organisation améliorée

On distingue deux grandes fonctionnalités dans l'application de gestion des collections : la gestion des plantations et la description des variétés.

L'application permet de gérer plusieurs sites (la Roseraie est un site) ainsi que la hiérarchie des espaces au sein de chaque site.

La gestion des plantations a été conçue afin d'aider à l'organisation de la conservation des variétés. Il s'agit de :

- saisir les informations qui permettront de savoir en temps réel quelles sont les variétés plantées et où elles se situent dans le jardin,
- créer un historique permettant de reconstituer le jardin tel qu'il était à un moment précis dans le passé (suivi historique de chaque pied planté),
- désigner un pied "pilote" pour chaque variété plantée, à partir duquel seront établies les observations et descriptions morphologiques.

Cette base de données permet également de rechercher une rose en fonction de différents critères :

L'extension de la collection sur le Parc des Lilas

Cette nouvelle roseraie de 5 hectares, implantée sur le Parc des Lilas à Vitry-sur-Seine, répondra à des objectifs différents de ceux de la collection présente à la Roseraie du Val-de-Marne de L'Haÿ-les-Roses.

- Une roseraie de présentation et d'agrément, espace de promenade, accessible à tous, car nichée au cœur même de ce nouveau parc départemental.

- Une vocation de conservatoire répondant aux critères scientifiques mais aussi à une gestion raisonnée des cultures. Choix de variétés performantes, résistantes aux maladies.

- Avec un jardin d'expérimentation de 2 ha, une partie conservatoire de 3 ha avec de nouveaux modes de présentation du rosier en associations végétales maîtrisées, la roseraie sera représentative de l'évolution de la création variétale depuis 1920 et de la diversité du travail des obtenteurs, sur les parfums, les couleurs, les aspects de filiation sur plusieurs générations, etc.

Dans un espace plus naturel, moins sophistiqué, évolutif, avec une large place réservée aux rosiers arbustifs et paysagers, la roseraie du Parc des Lilas sera le témoignage du XXI^e siècle et de la place du rosier dans le paysage contemporain.

- son emplacement dans la roseraie,
- son nom ou une partie de son nom,
- ses caractéristiques générales,
- ses caractéristiques morphologiques.

Elle donne accès à des fiches variétales qui comprennent plusieurs critères :

- Critères généraux : nom, synonymes (s'il y a lieu), couleurs dominante et secondaire, catégorie commerciale, développement, parfum, remontance, floribondité et appartenance à la collection "noyau".



- Critères morphologiques spécifiques : pour les variétés botaniques et pour les variétés horticoles.

À partir de la fiche variétale, il est possible d'accéder aux différentes images de la variété. Chaque image est associée à une fiche descriptive. Il est également possible de "zoomer" pour observer chaque détail de l'image.

Une base de données pour les spécialistes

Réservé à un public de spécialistes et de professionnels, le site Extranet sera accessible depuis le site Internet après identification et saisie d'un mot de passe. Il permettra :

- de conforter la position de la Roseraie dans le réseau des collectionneurs nationaux et internationaux,

- "la base de connaissance"
- "les dossiers"
- "les clubs"

La finalisation du site Extranet est la prochaine étape importante du projet.

Un site accessible à tous

La création du site Internet www.roseraieduvaldemarne.fr répond à un triple objectif :

- mettre à disposition d'un large public (de curieux, de touristes, d'amateurs ou d'experts du monde entier) les informations recueillies dans l'application,
- créer un site d'information et de promotion de la Roseraie visant à valoriser le travail effectué, les connaissances acquises et l'intérêt historique des collections,
- créer une réelle interactivité avec les visiteurs grâce à l'installation de deux bornes de consultation sur place.

Nouvelles roses en compétition

La Roseraie du Val-de-Marne est l'un des sept sites retenus pour accueillir les rosiers du "Grand Prix de la Rose" organisé par la S.N.H.F.

C'est dans le parc, sur l'ancien jardin de roses, que sont testées les qualités culturelles des 27 variétés présentées, et notamment observée leur résistance sous le climat de l'Île-de-France.

Parallèlement aux observations de la commission technique, le conseil général du Val-de-Marne organisera un "critérium du grand public" afin que tous les visiteurs puissent exprimer leurs préférences sur ces rosiers en exposition dans le parc.



CESAR



ROSERAIE DE L'HAY



FIMBRIATA

- de donner accès à une grande partie des informations contenues dans l'application pour inciter les extranetes à enrichir et fiabiliser les données,
- d'impulser une dynamique d'échange et de travail en commun,
- de rationaliser la conservation des ressources botaniques au niveau national, voire international.

Le site Extranet est structuré autour de trois grandes rubriques :

Le site Internet est structuré autour de trois grandes rubriques :

- "le jardin"
- "la rose"
- "les collections"

La forte fréquentation internationale de la Roseraie a incité le conseil général à faire traduire la majorité des articles du site Internet de la Roseraie dans la langue de Shakespeare. Depuis, plusieurs centaines d'internautes an-

glophones (canadiens, américains, anglais, australiens, etc.) se sont connectés. De nombreux Européens sont venus visiter le site, mais également des Brésiliens, des Marocains, des Chinois, des Libanais... L'application de gestion des collections et le site Internet évoluent, mais l'effort reste à maintenir. Le concours et la mobilisation de tous les partenaires et acteurs de la gestion de la Roseraie du Val-de-Marne sont essentiels à son dynamisme. Un nouvel outil déjà très prometteur... ■

Où voir et fêter de belles roses ?

Roseraies, fêtes des roses, concours... autant d'occasions de mettre la reine des fleurs à l'honneur. Il n'est pas question dans ces quelques pages d'être exhaustifs, mais de vous rappeler quelques belles réalisations et quelques temps forts autour de ce thème de prédilection.

ALSACE

Au pied du col de **Saverne** (Bas-Rhin), la société alsacienne et lorraine des Amis des Roses possède une collection de 8 500 rosiers, représentant 550 variétés dans une roseraie de 1,5 ha, créée en 1898. Chaque année, s'y tient un concours de roses nouvelles.

Tél. 03 88 71 83 33

www.roseraie-saverne.fr

Pas de vente sur place, mais les Roseraies Barth, producteur à Lochwiller, sont partenaires de la Roseraie de Saverne.

AQUITAINE

La **Roseraie de Barbary**, à Saint-Vincent (Pyrénées-Atlantiques) se situe sur le Chemin Henri IV, sur les coteaux face aux Pyrénées. C'est un jardin d'observation, d'initiation et de découverte sur le thème de la rose. Cinq espaces scénographiques ont été mis en place, sollicitant les cinq sens des visiteurs. Elle est ouverte tous les jours du 17 avril au 15 novembre.

Tél. 05 59 53 53 93

www.roseraie-barbary.com

AUVERGNE

Le **Jardin-Verger de Malicorne** dans l'Allier, berceau de l'entreprise Delbard, est classé collection nationale par le CCVS pour ses rosiers. En sortant de ce conservatoire, vous pourrez aussi accéder aux champs de culture et aux serres de recherche, où s'élaborent les roses de de-



Champ de nouvelles roses à Malicorne.

main. La **Fête des Roses** annuelle aura lieu les **16 et 17 juin**. Les 22 et 23 juin seront deux journées d'atelier pour découvrir la naissance d'une rose.

Tél. 04 70 64 87 39

www.jardin-verger.com

BOURGOGNE

Dijon a inauguré l'année dernière sa **Roseraie de l'Arquebuse**, qui réunit plus de 230 variétés, dont certaines, rares et anciennes, ont été obtenues par des roséristes dijonnais et honorent la ville (comme 'Gloire de Dijon' ou 'Réveil Dijonnais'). La signalétique est attrayante et moderne, et des animations sont régulièrement proposées.

www.dijon.fr

La **roseraie Saint-Nicolas à Chalon-sur-Saône** (Saône-et-Loire), près du golf et du club de voile, réunit plus de 26 000 rosiers, avec près de 600 espèces et varié-

LES COLLECTIONS LABELISÉES CCVS

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées délivre deux labels : les collections nationales (CN) satisfont à des critères d'excellence. Elles sont représentatives du thème choisi et répondent aux exigences qualitatives de gestion (inventaire, étiquetage, documentation). Les collections agréées (CA), d'un intérêt certain, doivent progresser dans leur composante et/ou leur mode de gestion. (p.p. = pour partie, cvs = cultivars)

Collections Nationales

- Rosa (p. p.), Ville de Paris, Parc de Bagatelle
- Rosa (taxons botaniques), Pépinières Loubert aux Rosiers-sur-Loire (Maine-et-Loire)
- Rosa (p. p.), ville de Gap, domaine de Charance (Hautes-Alpes)
- Rosa (p. p.), conseil général du Val-de-Marne, Roseraie du Val-de-Marne
- Rosa (obtentions normandes), Daniel Lemonnier, à Beaumont-le-Hareng (Seine-Maritime)
- Rosa gallica (cvs), François Joyaux à La Cour de Commer (Mayenne)

Collections Agréées

- Rosa (cvs anciens), Les Chemins de la rose à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire)
- Rosa X alba, les Roses d'Antan à Graces (Côtes d'Armor)
- Roses parfumées, Château du Rivau à Léméré (Indre)

tés. Son cheminement illustre l'histoire de la rose, en présentant les fleurs par ordre chronologique.

www.chalon-sur-saone.net

BRETAGNE

Le **Courtill des Senteurs** à Quévert (Côtes d'Armor) permet de humer à loisir plus de 500 variétés de roses. Une Fête des Roses s'y tient d'habitude en juin, organisée par

LES CONCOURS DE ROSES

l'association Patrimoine de Quévert, avec la remise de plants de roses hybridées aux petites filles nées dans l'année.
Tél. 02 96 85 81 80

CENTRE

Très belle collection de 400 variétés de roses parfumées dans les jardins du **château du Rivau** en Touraine, récemment labellisée par le CCVS. La présentation s'est enrichie cette année avec la plantation de 150 roses de David Austin.



CHATEAU DU RIVAU Everive.

Ils ont lieu chaque année, certains tous les deux ans, avec des modalités et des critères différents, mais tous permettent de promouvoir les plus intéressantes créations des obtenteurs, et ceci à un niveau international.

Les concours en France se déroulent à Bagatelle (le plus ancien, qui fête cette année son 100^e anniversaire, voir encadré), à Lyon, à Orléans (il se tient en septembre pour apprécier particulièrement la remontance des roses), à Saverne et à Nantes (tous les deux ans seulement, avec pour critère essentiel le parfum des roses).

Dans de nombreux pays d'Europe, une ou deux (parfois trois, comme en Italie) villes sont également le cadre de concours de renommée internationale : ce sont Le Roeulx et Courtrai en Belgique, La Haye aux Pays-Bas, Baden-Baden en Allemagne, Baden en Autriche, Barcelone et Madrid en Espagne, Genève en Suisse, Monza, Rome et Gênes en Italie, Glasgow et St-Albans en Grande-Bretagne, Dublin et Belfast en Irlande, Hradec Kralové en République Tchèque...

Enfin, dans le reste du monde, d'autres concours permettent de juger les plus belles obtentions, dans des conditions géographiques tout à fait différentes. En Argentine à Buenos Aires par exemple, dans l'hémisphère sud, ou encore à Adélaïde en Australie. Tous ces concours ont sensiblement le même processus de fonctionnement : les variétés sont examinées dans une roseraie dédiée pendant deux ou trois ans par un jury permanent, puis le jour du concours par un jury élargi.

L'AARS américain et l'ADR allemand permettent en revanche de juger les variétés dans des conditions beaucoup plus réalistes :

- **L'All American Roses Selection (AARS)** existe depuis les années 1950, et représente sans doute la plus haute distinction prisée par les roséristes. Les roses en compétition sont testées sur une vingtaine de sites du territoire américain, et subissent donc des conditions de sols et de climats très différentes.

- **L'Allgemeine Deutsche Rosen-Neuheitenprüfung (ADR)** met aussi en compétition les nouveautés sur une quinzaine de sites différents, et les soumet à des tests de résistance particulièrement sévères : aucun traitement n'est appliqué pendant les trois années d'observation.

C'est dans ce même esprit que se situe le nouveau **Grand Prix**, qui vient d'être lancé par la SNHF. Et les roséristes ne se trompent pas sur l'intérêt d'une telle reconnaissance : si onze d'entre eux seulement ont présenté des candidates à cette première édition, ils sont beaucoup plus nombreux à avoir d'ores et déjà réservé "leur place" pour 2008.



Présentation de potées de roses au Parc Floral de la Source à Orléans.

En vedette, la rose qui porte le nom **CHATEAU DU RIVAU**, une obtention d'André Ève, vigoureuse liane aux fleurs blanches, au parfum de pomme verte. Les jardins sont ouverts du 1^{er} mai au 4 novembre.

Tél. 02 47 95 77 47

www.chateaudurivau.com

Orléans est un berceau pour la rose, comme en attestent de nombreuses obtentions de roséristes orléanais qui ont enrichi notre patrimoine. Les collections y sont aujourd'hui réparties sur trois sites : la Roseraie Jean Dupont du Parc Léon Chenault, qui symbolise l'histoire des roses orléanaises, le Jardin de Roses du Jardin des Plantes, où se pavent les variétés primées dans les concours, et la roseraie du Parc Floral de la Source, qui réunit 400 variétés, sélectionnées par André Ève, tou-

tes présentes dans le commerce. Le 49^e concours international aura lieu le **13 septembre**.

Tél. 02 38 24 05 05

www.ville-orleans.fr

La rose est omniprésente dans les jardins du **Prieuré de Saint-Cosme**, demeure historique de Ronsard à La Riche (Indre-et-Loire). Les **9 et 10 juin**, s'y tiendront les 19^e Journées de la Rose, en présence de nombreux roséristes et des jardiniers de la demeure. Les roses anciennes y seront à l'honneur.

Tél. 02 47 37 32 70

www.monuments-touraine.fr

16 et 17 juin, Portes ouvertes aux **Roseraies André Eve à Pithiviers** (Loiret), annonçant la "Magie du printemps", avec visite des jardins, participation aux ateliers, cours d'art floral. Des visites guidées sont également proposées les mercredis de juin, 6, 13 et 20 juin après-midi. Le jardin est par ailleurs ouvert toute l'année.

Tél. 02 38 30 01 30

www.roses-anciennes-eve.com

ILE-DE-FRANCE

La roseraie du parc de **Bagatelle** dans le bois de Boulogne et la **Roseraie du Val-de-Marne** à L'Haij-les-Roses sont des références incontournables pour tous les amateurs. Bagatelle fête cette année le 100^e anniversaire de son concours (voir encadré). La Roseraie du Val-de-Marne ouvrira du 16 mai au 16 septembre, et s'animera particulièrement les **2 et 3 juin**, avec ateliers et démonstrations.

www.paris.fr

www.roseraieduvaldemarne.com

LIMOUSIN

3 juin, Fête de la Rose à Saint-Yrieix-sous-Aixe (Haute-Vienne), l'un des plus jolis villages fleuris du Limousin, organisée par le comité des fêtes. Chaque année, une personnalité médiatique y est invitée.

Tél. 05 55 03 81 86

La **roseraie de la Vergne**, aménagée au cœur de la vallée de l'Aurence, à **Limoges**, réunit 5 200 rosiers, représentant quelque 200 variétés, témoignant de l'intérêt

botanique de cette ville qui a gagné en 2001 le Grand Prix européen de l'Entente Florale.

Tél. 05 55 34 46 87

MIDI-PYRÉNÉES

Le **Labyrinthe des Roses** à Saint-Dau dans le Lot est un enchantement, dû à la passion d'un couple d'Australiens, Don et Pixie Lowe. Unique en son genre, ce tracé de 2 km de sentiers dessine trois roses Tudor entrelacées. Elles sont bordées de plus d'un millier de rosiers grimpants, entremêlés de clématites.

Tél. 05 65 14 12 20

NORD-PAS-DE-CALAIS

La Pépinière **Mela Rosa**, créée en 2003 par Monique et Jean-Lin Lebrun à Grigny, ouvrira ses portes du **23 juin au 1^{er} juillet**, et en été, les vendredis et samedis. Vous y découvrirez ses dernières obtentions.

Tél/fax 03 21 81 75 10

www.melarosaf.fr

NORMANDIE

Un "**itinéraire des roses normandes**", en Seine-Maritime et Eure, vous conduira de la roseraie Roses de Normandie de Daniel Lemonnier à Beaumont-le-Hareng (roses anciennes d'origine normande) à la rose-

LE CONCOURS DE BAGATELLE FÊTE SES 100 ANS

De nombreuses manifestations accompagneront cette année le déroulement du Concours international de Roses nouvelles de Bagatelle, qui existe depuis 1907.

Une exposition dans le Trianon évoquera la rose comme **source d'inspiration** dans les arts décoratifs et la vie quotidienne.

Du 14 au 17 juin seront présentées dans la galerie, où seront évoqués cent ans de roses à Bagatelle, des compositions de bouquets modernes et classiques, et la section **Art floral** de la SNHF exposera au Trianon de très beaux bouquets d'époque.

Dans le parc, la **culture** et les méthodes de gestion environnementale seront expliquées aux visiteurs. Un circuit guidé sera organisé parmi les variétés primées depuis 100 ans, encore présentes à Bagatelle.

Quatre compétitions seront organisées :

- le concours international de roses nouvelles, le 14 juin.
- le concours international de roses de paysage, le 14 juin également.
- le concours des enfants, les 11 et 12 juin.
- le prix du public : du 3 mai au 23 septembre, les visiteurs seront invités à choisir leur rose préférée parmi les variétés primées depuis 100 ans.

Après tirage au sort, le gagnant sera invité à participer au jury du concours de roses nouvelles 2008. La rose élue "rose du siècle" sera dévoilée le 23 septembre, au cours de la Fête des Jardins de Paris.



Un bouquet des roses primées au concours de Bagatelle 2002.

raie du parc de Miserey (70 espèces et variétés inermes), en passant par les roseraies de Notre-Dame-de-Bondeville (roses botaniques et sarmenteux), le château de Mesnil-Geoffroy à Ermenouville (300 variétés parfumées) et le Parc floral William Farcy à Offranville (roses anciennes et anglaises).

Association des roseraies normandes
Tél. 02 35 57 12 77

Le jardin de Jumaju/les roses anciennes des Fieffes, près de Montchamp (Calvados), est dédié aux roses anciennes. Il sera ouvert à la visite du **27 mai au 31 août**.

www.lejardindejumaju.com

PAYS DE LA LOIRE

Du 12 au 16 juillet, Journées de la Rose de Doué-la-Fontaine qui, depuis 1959, proposent des bouquets de roses dans les caves troglodytiques jouxtant les Arènes. Complément de cette exposition, un concours d'art floral met en compétition chaque année les élèves d'écoles de fleuristes de sept ou huit pays. Le thème retenu pour cette année est "La rose et le cirque". Il est demandé également aux visiteurs de désigner celle qu'ils considèrent comme "la plus belle rose de jardin". Les lauréats gagnent des lots de rosiers offerts par le Groupement des Rosiéristes de Doué-la-Fontaine.

Tél. 02 41 59 20 49

www.journeesdelarose.com

Situés dans la capitale du rosier, à Doué-la-Fontaine dans le Maine-et-Loire, premier centre de production de rosiers en France, les **Chemins de la Rose** dans le parc de Courcilpleu sont plantés de 10 000 rosiers sur 4 hectares. Le parcours est agrémenté de panneaux explicatifs et pédagogiques et des animations proposées toute la saison.

Tél. 02 41 59 95 95

www.cheminsdelarose.com

Au **parc de la Beaujoire** à Nantes, la roseraie, créée en 1988, met en scène 25 000 rosiers en 1 500 variétés, associés à des arbustes et vivaces. Elle est le cadre, tous les deux ans, de la Biennale Internationale de la Rose Parfumée, dont le jury est composé de parfumeurs professionnels, venant d'une dizaine de pays.

www.seve.nantes.fr

PICARDIE

La Picardie offre une véritable "route des roseraies", passant par les ruelles du village de Gerberoy, les roseraies de Chaalis, Vieils-Maisons, Rambures, Orgeval et Valloires. C'est dans les jardins de Valloires qu'a été baptisée en 2005 la nouvelle variété ROSE DE PICARDIE. Les **16, 17 et 18 juin**, pour les journées **Rose en Pays de Somme**, les jardins du département montreront leurs plus belles roses.

www.picardietourisme.com

www.jardins-de-valloires.com

À l'occasion du 20^e anniversaire des **Journées Doullennaises des Jardins d'Agrément, les 2 et 3 juin**, une rose sera baptisée CITADELLE DE DOULLENS. C'est une obtention Guillot, à grandes fleurs blanc crème parfumées, idéales pour composer des bouquets. Ce nouveau rosier sera proposé en exclusivité et en quantité limitée lors des JDJA, puis à partir seulement de septembre 2008.

Tél. 03 22 77 71 94

www.jdja.net

3 juin, Fête des Roses à Gerberoy (Oise), l'un des plus beaux villages de France, qualifié de "Ville des Roses". Des centaines de rosiers y escaladent les façades des maisons, tout au long des ruelles.

8, 9 et 10 juin, 6^e édition des **Journées de la Rose à l'abbaye de Chaalis**, autour du thème des rosiers botaniques. Le parrain de la manifestation sera le photographe Yann Arthus-Bertrand, en l'honneur de qui une nouvelle rose sera baptisée le samedi à 15h. Des conférences seront données par André Chauvière ("Rose et parfumerie vénitienne au XVI^e siècle"), Christian Dumas ("Le langage des fleurs : mythe ou réalité ?") et Eléonore Cruse ("Les Jardins de Roses"). La roseraie a été reconstituée en 2000 par le jardinier paysagiste André Gamard. Dans ce jardin clos, les roses sont regroupées par couleurs, en plates-bandes et sur arceaux, associées à des vivaces.

Du 13 au 15 juin, l'abbaye sera le cadre de la 11^e **conférence internationale sur les roses anciennes**, organisée par l'association Rosa Gallica.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

17 au 20 mai, Alterarosa à Avignon, 3^e édition de cette manifestation créée par Avignon Tourisme et Jardiland, en collaboration avec la Société Française des Roses. Se tenant cette fois sur quatre jours, elle sera l'occasion de découvrir en avant-première, au cœur du Palais des Papes une trentaine de nouvelles variétés, présentées par leurs obtenteurs.



Journées de la Rose à l'abbaye de Chaalis.



PLUME D'ANGE® Meimaliss, baptisée l'année dernière à Alterarosa, éditée par Jardiland.

Conférences, ateliers d'art floral, démonstrations de taille, baptême de rose et élection du Prix du Public animeront ces rencontres. Une roseraie réunit les variétés présentées au cours des années. Après PALAIS DES PAPES Doravig et PLUME D'ANGE Meimaliss, la rose baptisée cette année s'appellera ÉCLAT DE RIRE Dorpimp. Les bénéfices de sa vente seront reversés à l'association Le Rire Médecin.

Du 17 au 20 mai, la ville de **Grasse** organise la 36^e exposition internationale de roses coupées Expo-Rose. La Villa-Musée Fragonard sera transformée en "sanctuaire de la rose", avec des compositions majestueuses de Meilland et Nirp, des concours de bouquets par les fleuristes grassois et un concours pour les rosieristes. Une vente de rosiers de jardin et roses coupées sera également assurée.

L'**Abbaye de Valsaintes** à Simiane-la-Rotonde (Alpes de Haute-Provence) célèbrera **du 17 mai au 17 juin** la pleine floraison de ses milliers de rosiers : 500 variétés mises en scène dans ce lieu historique, au cœur de la Provence. Jean-Yves Meignen, son jardinier, donnera des conseils, et une vente de rosiers est proposée sur place jusqu'au 24 juin.
www.valsaintes.org

À 1000 m d'altitude, la roseraie de **Gap-Charance** réunit quelque 800 variétés de roses anciennes, collection ouverte à la visite du 15 juin au 15 juillet. Une Journée des Roses y sera organisée le **30 juin**, avec animations et conférences.
Tél. 04 92 51 21 79

RHÔNE-ALPES

Le bourg de **Grignan** dans la Drôme abrite une exceptionnelle collection de roses an-

LES ROSIÉRISTES PRODUCTEURS

Ils vous accueilleront dans leur pépinière pour vous faire découvrir leurs roses. Certaines sont leurs propres obtentions, les autres une sélection qu'ils ont mise en culture, parfois de roses anciennes. Ils vendent généralement sur place, et à distance, sur catalogue et par l'intermédiaire de leur site Internet.

- **Les Roses Anciennes André Ève**, 1 rue André Ève, ZA Morailles, Pithiviers-le-Vieil, 45308 Pithiviers cedex, tél. 02 38 30 01 30, fax 02 38 30 71 65, courriel info@roses-anciennes-eve.com, www.roses-anciennes-eve.com
- **Roseraies Barth**, 4 rue des Prés, 67440 Lochwiller, tél. 03 88 71 40 51, fax 03 88 70 64 29, courriel roseraiebarth.com@wanadoo.fr, www.roseraiebarth.com
- **Pépinières et Roseraies Paul Croix**, 20 bd d'Almandet, Bourg-Argental
- **Pépinières et Roseraies Georges Delbard**, Malicorne, 03600 Commentry, tél. 04 70 64 33 34, fax 04 70 64 58 61, courriel pepiniere@delbardpro.com
- **Roseraie Fabien Ducher**, Route du Bajard, 42800 Châteauneuf, tél./fax 04 77 75 31 70, courriel info@roseraie-fabien-ducher.com, www.roseraie-fabien-ducher.com
- **Gaujard Créations**, Aveline et Jean-Jacques Gaujard, 10 rue Docteur Prost, 69320 Feyzin, tél./fax 04 78 70 30 67, courriel creationrosesgaujard@wanadoo.fr, www.gaujard.com
- **Roseraies Guillot**, 38460 Chamagnieu, tél. 04 74 90 27 55, fax 04 74 90 27 17, courriel guillot@rosesguillot.com, www.rosesguillot.com
- **Meilland-Richardier**, BP 2, 69815 Tassin-la-Demi-Lune cedex, tél. 04 78 34 46 52, fax 04 72 38 09 97. www.meillandrichardier.com
- **Pépinières Mela Rosa**, de Jean-Lin Lebrun, 105 rue du Bois Tahon, 62140 Grigny, tél./fax 03 21 81 75 10. www.melarosa.fr
- **Ets Orard "Au jardin des roses"**, 56 route de Lyon, 69320 Feyzin, tél. 04 78 70 32 36, fax 04 78 70 33 68.
- **Pépinières de la Saulaie**, Jacques et Christophe Travers, Route d'Angers, BP 74, 49700 Doué-la-Fontaine, tél. 02 41 59 12 03, fax 02 41 59 78 31. www.pepinièresdelasaulaie.fr
- **Roses d'Antan**, pépinières de Kermunut, 22200 Graces, tél. 02 96 44 41 10, fax 02 96 21 35 41. www.rosesdantan.com
- **Roseraie Félix**, Route du Vercors, 38690 Le Grand Lemps, tél. 04 76 55 80 58, fax 04 76 55 99 62.
- **Roseraie Laperrière**, RN 6, Chesnes, 38070 St-Quentin-Fallavier, tél. 04 74 94 04 36, fax 04 74 95 54 16.
- **Roseraie Loubert**, Les Brettes, 49350 Les Rosiers-sur-Loire, tél. 02 41 51 80 82, fax 02 41 38 06 02.
- **Roseraies Pilté**, 73 route de Paris, 45270 Quiers-sur-Bézone.
- **Roseraies Reuter**, La Forêt, 38790 St-Georges d'Espéranche, tél. 04 74 59 02 10, fax 04 74 59 15 96
- **Roseraies Sauvageot**, 25220 Vaire-Arcier, tél. 03 81 57 00 26, fax 03 81 57 08 83.

Cette liste n'est pas exhaustive.

- **Les Pépinières Minier** ont racheté Primavera et sa marque Sunflor. Elles vont proposer une gamme à la marque "Histoire de Roses", dont les étiquettes seront illustrées par des aquarelles commandées à un peintre local. www.pepinières-minier.fr



M^{ME} DE GRIGNAN Masmadagri.

ciennes. Le site est animé par l'association "Grignan, Pierres et Roses anciennes", créée en 1991. Le **17 mai**, une nouvelle rose y sera baptisée, obtention de Dominique Massad, avec Gisèle Halimi pour marraine. Cette création inaugure une nouvelle gamme, "Les Églantelles", et portera le nom de M^{ME} DE GRIGNAN 'Masmadagri'.
Tél. 04 75 46 56 75

La Roseraie Internationale de **Lyon au parc de la Tête d'Or** s'étend sur 40 000 m² et compte 30 000 rosiers répartis en 350 variétés. Le **1^{er} juin**, y sera baptisée, à l'occasion des festivités de son 150^e anniversaire, une nouvelle obtention de Fabien Ducher. Cette rose a été primée lors d'un concours lancé auprès des rosiéristes lyonnais et ce sont les Lyonnais eux-mêmes qui, par référendum, choisiront son nom. Il existe deux autres roseraies : la roseraie du Jardin botanique qui retrace l'histoire de la rose, et une roseraie de concours qui sert de support au Concours International de Roses Nouvelles.
Tél. 04 72 69 47 60

Éléonore Cruse a rassemblé, depuis 1984, une collection de 600 rosiers anciens dans la **Roseraie de Bert**y, dans l'Ardèche, qu'elle ouvre aux visiteurs un mois par an. Elle cul-

Ce numéro Spécial Roses a été réalisé avec la participation de la Section Roses. Celle-ci a été la première section fondée à la SNHF, et fut animée pendant de longues années par Raymond Nazereau. Elle est aujourd'hui placée sous la présidence de Janic Gourlet. Plusieurs de ses membres ont participé à la réalisation de ce dossier, Bernard Gagnant, Claude Jourdan, Robert Métron.

Nous remercions également les professionnels qui nous ont conseillés dans la prépara-

DES ASSOCIATIONS D'AMATEURS

Section Roses de la SNHF
C'est la plus ancienne section spécialisée de la SNHF. Longtemps présidée par Raymond Nazereau, elle est aujourd'hui animée par Janic Gourlet. www.snhf.org

Société Française des Roses
Créée en 1896 à Lyon, elle réunit des professionnels de la rose et de nombreux amateurs. Elle organise le concours du parc de la Tête d'Or, participe à d'autres concours (Alterrosa à Avignon) et travaille à la publication d'ouvrages spécialisés. Son président est Robert Catterini. Tél. 04 74 94 04 36

Amis de la roseraie du Val-de-Marne
Depuis 1990, l'association entretient des relations avec des sociétés de roses étrangères, propose des cours pratiques, organise des conférences et participe à des manifestations horticoles. Tél. 01 45 46 37 31 www.roses-et-roseraies (site en préparation)

Rosa Gallica
Fondée en 1998 par François Joyaux, l'association anime un réseau d'amateurs de roses anciennes, roseraies, rosiéristes, scientifiques, etc. Elle organise chaque année à la Cour de Commer en Mayenne une journée de la rose. www.rosagallica.org

Roses anciennes en France
L'association œuvre depuis dix ans pour la préservation du patrimoine que représentent les roses anciennes. www.rosesanciennesenfrance.org

Les amis des roses Nabonnand
Créée cette année par quatre passionnés – Patricia Cavallo, Jocelyne Salavert, Dominique Massad et Jocelen Janon – elle s'est donnée pour mission de faire connaître ou redécouvrir les rosiers obtenus par Gilbert, Paul et Clément Nabonnand, créateurs installés sur la Côte d'Azur aux XIX^e et XX^e siècles. www.roses-nabonnand.com

tive et multiplie également plus de 300 variétés qu'elle vend par correspondance.
Tél. 04 75 88 30 56
<http://roseraiedeberty.free.fr>

BELGIQUE

Les **pépinières Lens Roses** près de

Bruges, ont été créées en 1870. Elles présentent un assortiment de plus de 800 variétés, accueillant des groupes pour des visites guidées dans la pépinière et la roseraie. Elles vendent également leur production, sur place ou à distance.
www.lens-roses.be ■

Remerciements

tion de ce numéro et qui nous ont aidés à actualiser les tableaux mentionnant les variétés les plus intéressantes : Guy André (André Ève), Aline Converset et Jacques Mouchotte (Meilland), Dominique Croix, Arnaud Delbard, Fabien Ducher, François Félix (Edirose), Émile Flamand (Nirp), Jean-Jacques Gaujard, Jean-Pierre Guillot, Jean-Lin Lebrun, Vincent Leurent (Verdia), Michaël Marriott (roses David Austin), Dominique Massad, Jean Pouillart (rosiers Kordes), Jacques Renoard (rosiers Dorieux), Christophe Travers

(Pépinières de la Saulaie), Alain Woisson. Merci également aux spécialistes qui ont rédigé certains de ces articles ou qui nous ont conseillés pour leur rédaction : Maurice Jay, Chantal Pourrat, Ange Zola.

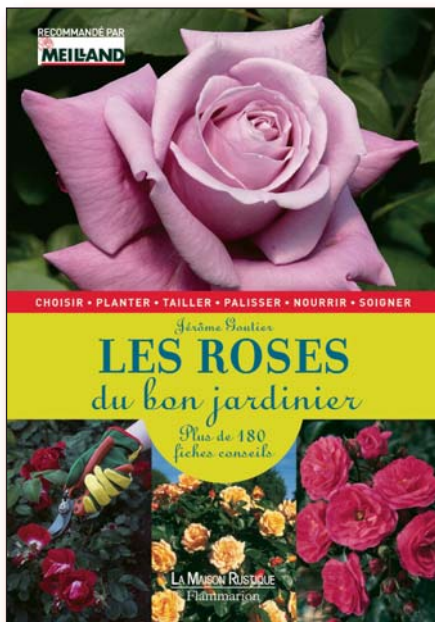
En complément de ce dossier, vous pouvez vous reporter au numéro de mai 2003, compte-rendu du colloque organisé par le conseil scientifique de la SNHF en septembre 2002 sur le thème "Les roses, aujourd'hui et demain".

Des roses sur papier

Les roses sont probablement le sujet le plus exploité par les éditeurs d'ouvrages horticoles. Pas question donc de vous donner une liste exhaustive des livres actuellement disponibles ou remplissant les étagères des bibliothèques, mais de vous rappeler quelques titres intéressants.

Certains permettent de mieux connaître les grandes familles des roséristes ou les roseraies, comme **La Grande Famille des Roses**, saga des Meilland (Rustica, 1998), **La Bonne Maison** d'Odile Masquelier (La Maison Rustique, 2001), **Deux Siècles de Roses**, sur les créations Guillot (La Maison Rustique, 2003), **André Ève, le jardinier des roses** (Valhermeil, 2004) et bien sûr **Le Grand Livre de la Rose** de Georges Delbard (Somogy, 2002) ou encore **Florilège**, l'histoire de la Roseraie du Val-de-Marne (L'Imprimerie Nationale, 2006). Un document rappelant cent ans d'histoire de la rose à Lyon doit sortir ce printemps, aux Éditions Lyonnaises d'Art et d'Histoire.

Roses et Jardins, de Marie-Thérèse Haudebourg, photographies de Béatrice Pichon-Clarisse, réédité en 1998, reste une référence pour la description d'une sélection de 1 200 roses, bien entendu antérieures à cette date. Tout comme **L'Encyclopédie des Roses anciennes** de François Joyaux (Ulmer, 2005).



Roses parfumées de Marie-Hélène Loäc (Hachette, 2000) réunit une galerie de portraits de 50 variétés particulièrement odorantes.

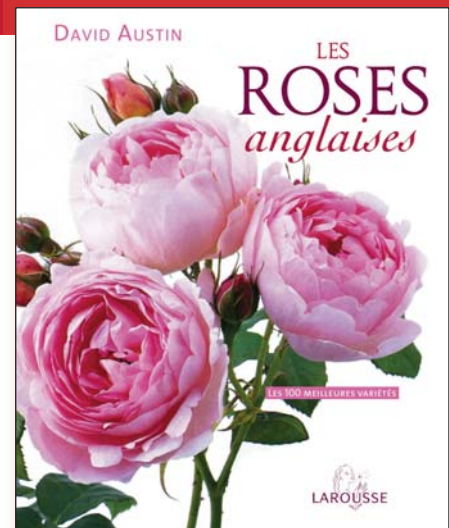
L'Encyclopédie Truffaut, consacrée aux **Roses et Rosiers** (Larousse, 2005) a recensé toutes les variétés alors disponibles en France, en complément de conseils pratiques.

L'Encyclopédie des Roses, traduction éditée en 2004 par Gallimard de l'ouvrage de Charles & Brigid Quest-Ritson avec l'aval de la Royal Horticultural Society est sans doute la plus complète et la plus intéressante à consulter.

Parmi les plus récentes parutions, signalons :

- **Les Roses du bon jardinier**, de Jérôme Goutier, photographies de l'agence Horizon, aux éditions Flammarion – La Maison Rustique, annonçant en couverture "Recommandé par Meilland". Après une première partie de conseils généraux, plus de 180 variétés de roses y sont classées par couleur, chacune faisant l'objet d'une fiche descriptive sur une demi-page avec photo. Très classique. 208 pages 18,5 X 26,5 cm, 19,90 €.

- **Leçons pour un jardin de Roses**, d'Éléonore Cruse, photographies de Béatrice Pichon-Clarisse, aux éditions du Chêne. La créatrice de la Roseraie de Bert, en Ardèche, y communique toute son expérience, proposant des exemples de mises en scène, décrivant dans chaque cas les rosiers utilisés et donnant des conseils de réalisation. Un livre agréable et personnel. 312 pages 19,5 X 25 cm, 39,90 €.



- **Les Roses anglaises, les 100 meilleures variétés**, de David Austin, édition française chez Larousse (traduction de Philippe Bonduel). Ce bel ouvrage, sorti à l'automne dernier, n'échappe pas à la règle : David Austin est toujours un grand séducteur... Il a été le premier dans les années 1960 à proposer ces roses qui allient charme des variétés anciennes et robustesse des nouvelles obtentions, qui font fuir aujourd'hui. Il trace ici le portrait de ses cent meilleures variétés, et les illustre de photos en gros plan. 304 pages 23 X 28 cm, 38 €.

- Pour les amateurs de beaux ouvrages, un superbe recueil d'aquarelles de **Roses anciennes** de Florence d'Ersu est paru l'année dernière aux éditions de l'Escapade. L'album comporte 16 reproductions de très grand format 30 X 42 cm sur papier dessin. 50 € (+ 9 € port colissimo). Tél. 02 41 60 18 93.

- Et pour les amateurs de romans policiers, ne manquez pas **La Rose Bleue** d'Anthony Eglin, sorti l'année dernière aux éditions de Fallois. Ce Britannique, qui dirige en Californie une société de films vidéos sur l'art du jardinage, propose là un intéressant "thriller botanique", dans lequel la découverte d'une rose bleue dans un jardin va déclencher une série de drames. Outre ces qualités "policières" – il a reçu le Prix Arsène Lupin – les considérations sur les roses, leur hybridation, leur commercialisation, sont intéressantes, et les citations littéraires qui ouvrent chaque chapitre fort bien trouvées. ■